

5799.

Association des Abonnes

AU

TÉLÉPHONE

Amélioration des Communications électriques et postales

SIÈGE SOCIAL :

47, Rue des Mathurins
PARIS

Téléphone 112-41
Code français AZ



JANVIER 1911. — N° 79

Reproduction de la première couverture de *Je Sais Tout*.

LA PARISIENNE

Compagnie d'Assurances contre le **BRIS DES GLACES**

Fondée en 1829

DIX MILLIONS de francs de glaces payés

Huit Sociétés réassurées

PARIS

27, Rue Laffitte. — Téléphone 289-58.

LA MALTEÏNE

Aliment complet

des **ENFANTS**

des **DÉBILITÉS**

des **CONVALESCENTS**

DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Dépôt à **PARIS : PHARMACIE DE LA TERRASSE**

25, rue de la Terrasse, 35, rue de Lévis.

Téléphone : 524-12

Renseignements confidentiels - Recherches intimes

POLICE OFFICIEUSE

LOUIS GUILLAUME, 

Ex-Insp^r de la Sûreté, **DIRECTEUR**

58 bis, r. de la Chaussée d'Antin

près les Galeries Lafayette et la Trinité

PARIS (9^e Arrond.)

RENSEIGNEMENTS

CONFIDENTIELS

ET INTIMES



POLICE OFFICIEUSE

Projet
de mariage.
Infidélité.

Séparation de corps.
Divorce. Surveillance
filature de jour et de nuit
par agents des deux sexes.
Surveillance d'aliénés. Pro-
tection contre le chantage.

Agents spéciaux pour surveil-
lances et filatures dans villes

d'eaux. Villégiatures mondaines.

Bains de mer. — FRANCE ET ETRANGER.

Téléphone 162-78.

Adresse télégraphique : **LOUGUIL-PARIS**

POUR MANGER DES

POIS TENDRES

EXIGER
LA MARQUE

CUISINIER

CUISINÉS PAR
**AMIEUX
FRÈRES**



MARMITE

Gardes-Malades

des "MESSIEURS DE LA CHARITÉ"

Infirmiers
et
Infirmières diplômés



AMBULANCES

DÉSINFECTION

Téléph. 706-27

Eug. SAINT-JULIEN

Directeur.

45, rue Vaneau,

PARIS

Anciennement 6, Rue **OUDINOT**.

GRANDE

UNION VITICOLE DE FRANCE

85, rue de Richelieu

V. FORGET, DIRECTEUR GENERAL

Syndicat de Propriétaires fondé en 1889.

CHAISS dans les principaux vignobles français.

VINS GARANTIS comme provenance, goût et finesse.

Prix courants et échantillons sur demande.

Remise 10 % aux adhérents.

Téléphone 126.22

96

Rue
de

RIVOLI

TRAVAUX et COURS de

Ouverture d'une section Dames : 13, B^d St-Denis. Téléph. 308-40.

COMPTABILITÉ

96, RUE DE RIVOLI, PARIS, 1^{re} (angle du B^d Sébastopol)

Téléphone 305-82.

JAMET I. O., et **BUFFEREAU I. O.**, Experts-Comptables près les Tribunaux.

Etablissement modèle le mieux organisé pour l'exécution de tous travaux à Paris et en Province.
et la préparation rapide aux emplois de : Comptable, Sténographe etc. (Hommes et Dames)

Le Garde-Meuble Public agréé par le Tribunal

BEDEL & C^{IE}

BUREAU CENTRAL
18, Rue Saint-Augustin (II^e)

TÉLÉPHONE
9-24

DEMEINAGEMENTS

PARIS

BUREAU

Avenue Victor-Hugo, 18
(Passy) XVI^e arr.
Téléphone 664-85

MAGASINS

R. Championnet, 194 (av. St-Ouen) 18^e 511-19
R. Lecourbe, 308 (Vaugirard) XV^e 709-32
Rue de la Voûte, 14, XII^e 916-68
R. Véronèse, 2 et 4 (Gobelins) XIII^e 819-10
Rue Barbès, 16 (Levallois) 530-65
Av. de Saxe, 42



MACHINES A ÉCRIRE

Grand Choix d'OCCASIONS

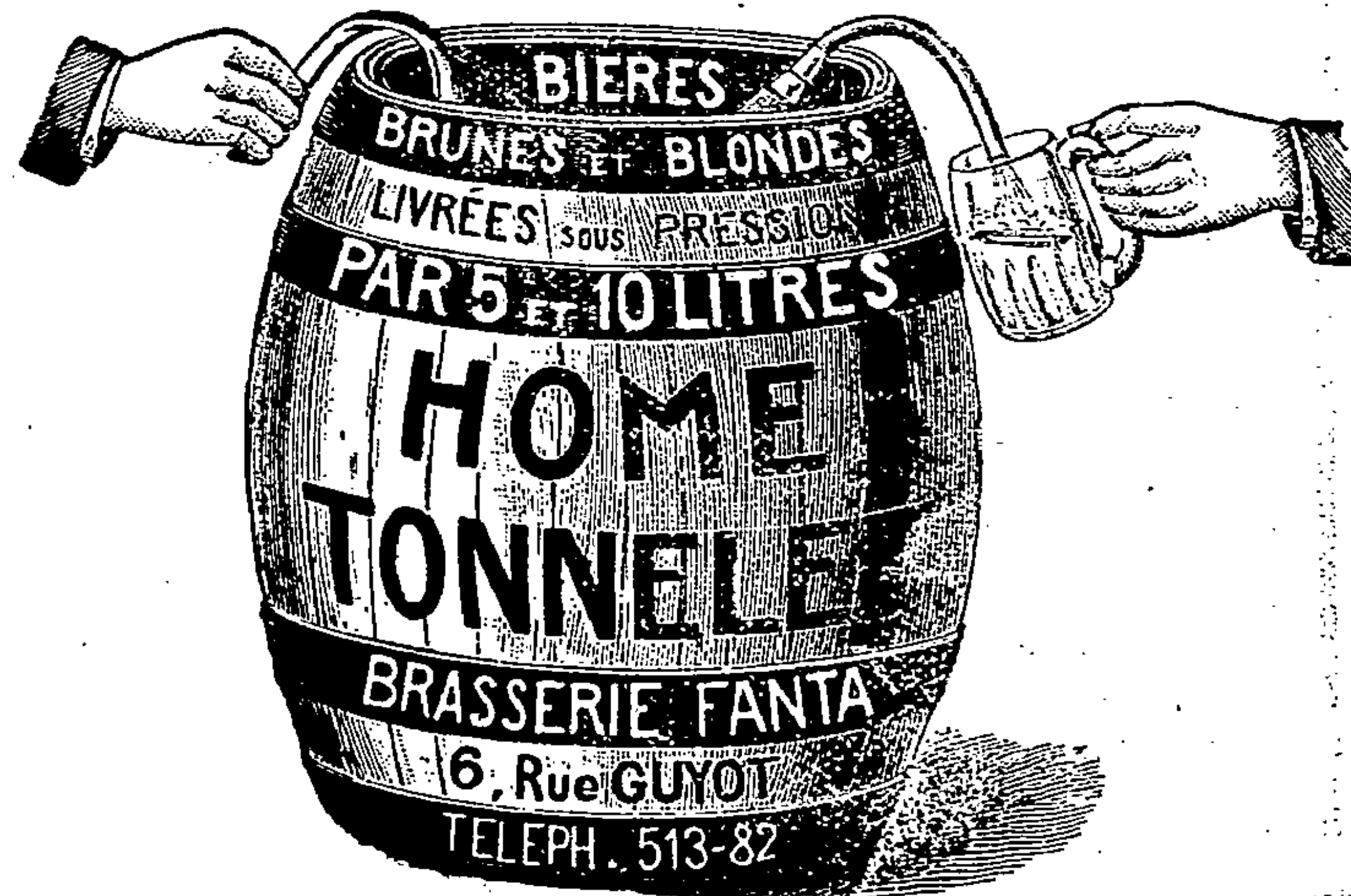
de tous systèmes, garanties depuis 100 fr.

LOCATIONS

Fournitures pour toutes machines

KELLER

110, place Lafayette. — Tél. 436-59



MAISON

DE

TAILLEUR

**The Elegant
Tailor**

36, Boulevard Henri IV

COSTUMES Dames, 85 fr.

— Messieurs, 65 fr.

Coupe et façon

irréprochables

DEVANTS INDÉFORMABLES

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

DE PARIS

Capital : 200 millions de francs

SIÈGE SOCIAL : Rue Bergère

SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, Paris

Président du Conseil d'Administration : M. ALEXIS ROSTAND, O. *

Vice-Président, Directeur : M. E. ULLMANN, O. *

Directeur, Administrateur : M. P. BOYER, *

AGENCES

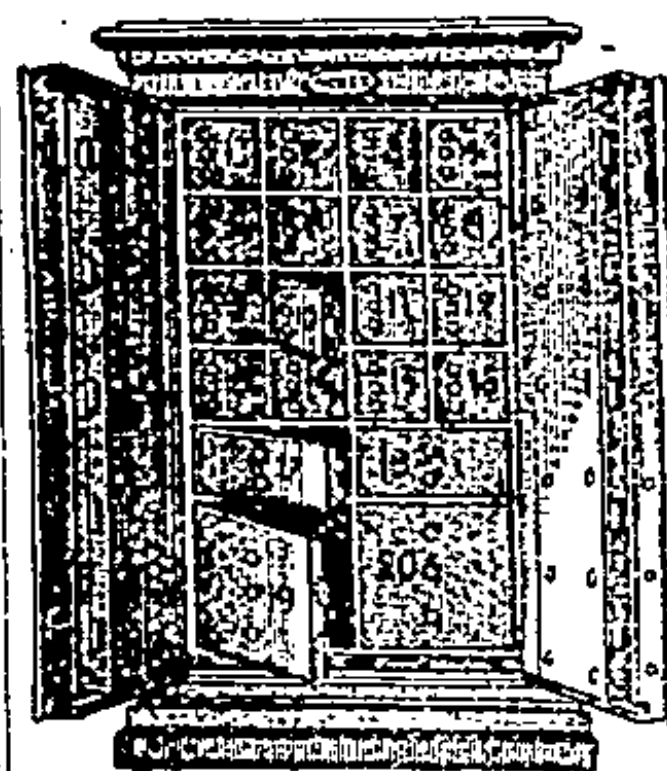
37 Bureaux de quartiers dans Paris

14 Bureaux de Banlieue

150 Agences en Province

11 Agences dans les Colonies et pays de protectorat

11 Agences à l'étranger



LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public :

14, rue Bergère;

2, place de l'Opéra;

147, boulevard St-Germain;

49, avenue des Champs-Élysées

et dans les principales Agences.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées

De 6 mois à 11 mois : 11/2 0/0 | De 1 an à 3 ans.... 3 0/0

VILLES D'EAUX

STATIONS FESTIVALES ET HIVERNALES

Le COMPTOIR NATIONAL a des agences dans les principales Villes d'Eaux; ces agences traitent toutes les opérations comme le siège social et les autres agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Salons des Accrédités, Succursale, 2 place de l'Opéra

Exposition de Venise
(VII^e Congrès international
d'Hydrologie 1905.)
DIPLOME de MÉRITE

CHAMPS-ÉLYSÉES

THERMES URBAINS

avec Buvette d'Eaux Minérales naturelles.

International Exhibition
of health food and Hygiene London
Septembre 1906.
GRAND PRIX

PENSIONNAIRES 15, rue Chateaubriand

EXTERNES

Douches froides et chaudes, générales et locales minéralisées et médicamenteuses aux **THERMES URBAINS**
Massage sous l'eau. — Sudation, Inhalations aux **THERMES URBAINS**
Entérocluse. — Chatel-Guyon, Plombières, Vichy aux **THERMES URBAINS**
Traitement de Luxeuil. Hydrothérapie de l'appareil utérin aux **THERMES URBAINS**
Electricité statique et Haute fréquence. Rayons X et Ozone aux **THERMES URBAINS**
Neurasthénie — Morphinomanie aux **THERMES URBAINS**
Convalescences — Régimes aux **THERMES URBAINS**

Téléphone : 570-24. — Visiter ou écrire pour recevoir la notice. — ADMINISTRATION — DIRECTION MÉDICALES

L'ASPIR

NETTOYAGE
PAR LE VIDE

HACHETTE

APPAREIL DOMESTIQUE ET PORTATIF

seule invention française brevetée

PURIFIANT et PARFUMANT L'AIR

HORS CONCOURS 14, rue d'Aboukir, PARIS HORS CONCOURS

Sur demande en joignant cette annonce le catalogue sera adressé franco

REMISE 5 % aux membres de l'Association



HOTELS, PROPRIÉTÉS A VENDRE

Appartements Meublés ou non à louer.

S'AD. : **TIFFEN, 22, RUE DES CAPUCINES, 22**

Envoi gratuit du Grand Journal Officiel des Locations et de la Vente.

TRANSPORTS MARITIMES

TOUSSAINT & SPITZER

1, rue Favart, PARIS

SERVICES RAPIDES et RÉGULIERS à frêts réduits pour l'Angleterre, l'Allemagne, la RUSSIE, la Méditerranée, le Mexique, les Antilles, l'Amérique du Sud, l'Extrême-Orient et l'Australie. — Téléphone 250.96.

Téléphone 112.41

Code Français A Z

ASSOCIATION

Téléphone 112.41

Code Français A Z

5 francs par an.

DES

5 francs par an.

Abonnés au Téléphone

AMÉLIORATION DES COMMUNICATIONS ÉLECTRIQUES ET POSTALES

SIÈGE SOCIAL

47, Rue des Mathurins, PARIS (VIII^e Arrond^t)

Pour la Publicité, s'adresser à l'ASSOCIATION, 47, rue des Mathurins. — Téléph. 112.41.

" LES TÉLÉPHONES "

" ASSOCIATION DES ABONNES "

« Le Parlement et l'Administration doivent donc s'habituer à tenir compte de ces Associations qui unissent les gens spécialement intéressés au bon fonctionnement de telle ou telle industrie d'Etat. Les représentants de l'Etat ne doivent traiter ni en intrus, ni en adversaires ces citoyens qui ont le droit d'exiger d'être bien servis et dont le concours peut apporter une aide efficace et indispensable à la réussite de l'exploitation. Pour faciliter cette collaboration, un groupement des Abonnés, l'ASSOCIATION DES ABONNÉS AU TÉLÉPHONE, est nécessaire. Il ne faut pas le décourager, mais l'encourager, au contraire, en lui prouvant qu'on tient compte de ses doléances, accueillir ses délégués, les initier au fonctionnement de tous les rouages, solliciter leur contrôle..... » (Rapport de M. MARCEL SEMBAT).

« Entre l'Administration, mandataire du Parlement, et le public, entre le chef de bureau responsable, pierre angulaire d'une exploitation rationnelle et courtoise du téléphone, et la clientèle de sa circonscription, les délégués des abonnés doivent remplir des fonctions de conseil et de contrôle sans lesquelles, au détriment du Trésor et du public, les meilleures réformes risquent de ne pas être comprises, les meilleures volontés d'être découragées, les programmes les mieux étudiés d'avorter dans l'indifférence d'une opinion mécontente et sceptique. » (Rapport de M. CHARLES DUMONT, budget de 1910).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. le Marquis de Montebello, 12, rue de Prony, Tél. 513-31.

Vice-président : M. E. Archdeacon, 77, r. de Prony. Tél. 511-22.

Trésorier : M. A. Giraudeau, 1, Rue Villaret-Joyeuse. Tél. 546-78

Secrétaire : M. De Douville Maillefeu, 128, boulév. de Courcelles, Tél. 547-51.

Membres : MM. P. Créténier, Négociant-Commissionnaire, 21 rue de Paradis. Tél. 258-87.

Lauzanne, Architecte, 26, rue de Turin. Tél. 211-38.

P. Munier, 38, rue Perronnet, Neuilly-sur Seine. Tél. 335.

Edmond Jean, industriel, 62, rue Condorcet. Tél. 149-35.

Lahure, éditeur, 9, rue de Fleurus. Tél. 704-44.

J. Perrigot, ingénieur, 78, rue d'Anjou. Tél. 232-17.

Pierre Giffard, homme de Lettres. Maison-Lafite. La Grotte. Tél. 13.

COMMISSION JUDICIAIRE

Président : M. Henri Talamon, Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, 3, rue du Cirque. Tél. 528-41.

Secrétaire : M. Fernand Lecomte, Avocat à la Cour, 24, rue Montaigne, Tél. 512-11.

Membres : MM. Garon, Agréé, 1, place Boiëldieu. Tél. 148-96.
Deschamps, Avoué au Tribunal de 1^{re} instance, 17, rue de l'Université. Tél. 728-74.

Rodanel, Avocat à la Cour, 14, rue de Berlin, Tél. 254-61.

Membres : MM. Rougeot, Avoué à la Cour d'appel, 368, rue Saint-Honoré. Tél. 292-50.

L. Schmoll, Avocat à la Cour, 35, rue de Ponthieu, Tél. 584-46.

Thesmar, Avocat à la Cour, 10, rue de l'Université. Tél. 743-64.

Tollu, Notaire, 70, rue Saint-Lazare. Tél. 254-32.

Touchard, Avocat à la Cour, 140, faubourg Saint-Honoré. Tél. 571-12.

Huissier : M. Perrin, 5, faubourg Saint-Honoré. Tél. 258-14.

INGÉNIEUR-CONSEIL

M. Herbert-Laws Webb, 35, Old Queen Street, Londres.

h^oV
6231

PROCHAINEMENT OUVERTURE

ÉTABLISSEMENTS
Paul GUIMARD

Société Anonyme
à Capital de 780.000 francs

26, RUE DE CHAZELLES
(PARC MONCEAU)

PARIS

Téléphone 551-70

Splendid Swimming Palace

DEUX PISCINES DE NATATION

Installation unique au monde.

PISCINES D'EAU DE SOURCE, COURANTE, TIÈDE, FILTRÉE,
CLARIFIÉE & STÉRILISÉE PAR L'OZONE

Prochainement ouverture 26, RUE DE CHAZELLES (Parc Monceau)

GOUTEZ-DONC LES CAFÉS GRILLÉS

« CAFÉS D'HAÏTI »

MARQUES DÉPOSÉES

PETIT-GOAVE A 2^{FR.} 20 || COURONNE A 2^{FR.} 40

**LES 500 GRAMMES, POIDS NET GARANTI,
LIVRÉS EN SACS TOILE PLOMBÉS (A.P.)**

L'ENTREPÔT: 12, Rue Alexandre-Parodi, PARIS

TEL. 415-12

livre à domicile dans Paris

TEL. 415-12

ASSUREZ-VOUS
contre le

VOL

au

LLOYD NEERLANDAIS

41, Rue Laffite, PARIS

Inspecteur sur demande.

Téléphone 248.24.

AMBULANCE + ST-LAZARE

Garde-Malades
A DOMICILE

Infirmiers et Infirmières diplômés
Gardes spéciales pour Dames en couches.

VENTOUSES. — MASSAGES. — SONDAGES

R. PÉNEAU, Masseur-Ventouseur Spécialiste.
100, rue St-Lazare (près la gare).

English Spoken.

TÉLÉPHONE 139-89.

Se Habla Español.

SOMMAIRE

	Pages.
Le bureau téléphonique égaré.	3
Le budget des P.T. T.	6
Le procès des abonnés au téléphone	7
La réforme téléphonique en Belgique	7
Erreurs téléphoniques	8
Echos de partout	9
Des commutateurs automatiques comparés aux com- mutateurs manuels (rapport de M. J.-J. Carly).	
(Suite)	10
A travers la presse	14

LE BUREAU TÉLÉPHONIQUE

ÉGARÉ

de Saint-Lazare aux Archives

Un article de M. de Montebello dans le « *Matin* ».
La défense de M. Bérard.

Dans un article très documenté qui a eu un grand retentissement, M. de Montebello a exposé dans le *Matin* l'histoire du bureau téléphonique égaré de Saint-Lazare aux Archives :

Le même jour, le *Matin* a proposé à ses lecteurs l'appât de deux primes de 5.000 francs : l'une à qui ferait arrêter le capitaine Meynier ; l'autre à qui expliquerait dans quelles mystérieuses conditions un bureau téléphonique, destiné à soulager le quartier Saint-Lazare, s'en fut se perdre rue des Archives. Voici quelque temps que le capitaine Meynier est sous les verrous ; mais la seconde prime reste toujours à gagner — comme pour attester qu'il est plus facile de découvrir un criminel qui se cache que d'établir une responsabilité dans une administration française.

Toutefois « l'Association des abonnés au téléphone » est peut-être en mesure de fournir quelques renseignements sur cette ténébreuse affaire.

C'est en effet sur sa sollicitation pressante, soutenue par des interpellations parlementaires, que, dès le début de l'année 1905, une commission fut instituée par M. Bérard pour rechercher des améliorations techniques à ap-

porter au service. En octobre 1905, cette commission proposa, outre l'adoption de la batterie centrale, la création d'un nouveau bureau téléphonique dans le quartier de la gare Saint-Lazare, afin de décharger les bureaux de Gutenberg et de Wagram, à la veille d'atteindre la limite possible de l'encombrement. Un projet de loi fut déposé en ce sens le 15 décembre 1905, et voté sans discussion le 12 avril 1906. Le Sénat ratifia à son tour la loi, qui fut promulguée à l'*Officiel* le 20 juin 1906. Un crédit de 4.200.000 francs était affecté tant à la construction urgente de l'immeuble qu'à son aménagement.

Restait à trouver un emplacement. Le choix s'était déjà fixé sur un terrain situé 26, rue Joubert, près du lycée Condorcet, et appartenant au comte du Taillis. Il occupait 1.096 mètres de superficie et pouvait être acheté dans de bonnes conditions.

Mais au cours des pourparlers, un autre acquéreur s'était présenté : M. Canonne, pharmacien, 49, rue Réaumur, qui offrit de payer comptant et enleva l'affaire.

L'administration, un instant désorientée, recourut alors à un courtier, M. Hurdebourcq, qui reprit en son nom les négociations avec le nouveau propriétaire, et obtint de lui, le 11 août 1906, une promesse de vente dont les effets expiraient à la fin du mois. Le prix convenu était de 560.000 francs, ce qui n'était déjà pas mal, puisque M. Canonne avait payé le terrain moins cher.

★★

Que se passa-t-il alors ? Sur les instances de l'administration, la promesse est prorogée jusqu'en octobre. L'architecte de M. Canonne, d'autant plus inquiet que fort des assurances données, il avait suspendu l'exécution de ses propres plans pour la reconstruction de l'immeuble, écrit lettres sur lettres à l'intermédiaire pour lui dire qu'il ne peut attendre vingt-quatre heures de plus. Enfin, le 17 octobre, M. Hurdebourcq l'avise, en lui exprimant toutes ses excuses, que « par suite de circonstances absolument imprévues, l'administration des téléphones a tout à fait modifié ses intentions et ne donnera pas suite à ses projets d'acquisition ».

Quelles pouvaient donc être ces « circonstances absolument imprévues » ? Quel motif

grave arrêtaît, au dernier moment, la décision du sous-secrétaire d'Etat aux postes ?

Ce motif, le voici :

Il existe, dans la rue Joubert, une maison d'une notoriété fâcheuse...

Remarquez, d'ailleurs, que l'immeuble des téléphones se fut trouvé à l'autre extrémité de la rue, en face du lycée Condorcet et de l'église Saint-Louis d'Antin. Il n'importe. Les demoiselles de l'administration n'eussent pu, paraît-il, prononcer sans rougir le nom de celui que le dictionnaire Larousse qualifie pourtant d'« illustre philosophe et moraliste français ». A quoi tiennent les destinées des hommes et des bureaux téléphoniques !

Cette palinodie avait eu lieu le 17 octobre. Le 20, M. Simyan succédait à M. Bérard. En réalité, l'empêchement allégué n'était qu'un vain prétexte, et dans le temps même où l'on faisait traîner en longueur les pourparlers avec l'architecte de la rue Joubert, on jetait les yeux sur un autre terrain, sis 61, rue des Archives, et propriété de Mme veuve Savart.

Il fallait sans doute des raisons assez personnelles pour abandonner de la sorte complètement le projet Saint-Lazare, dont les plans étaient déjà élaborés, et transporter dans un quartier où il n'avait que faire, un bâtiment dont on cherche encore aujourd'hui l'affectation.

Quoi qu'il en soit, le 29 décembre 1906, le contrat de vente était signé avec Mme veuve Savart, au prix de 750.000 francs. Trois jours plus tard, les crédits, inemployés, eussent été, de droit, annulés.

Tels sont les faits dans leur simplicité. Je ne doute point qu'il suffise maintenant au *Matin* d'un petit effort pour connaître celui ou ceux dont la fantaisie coupable a gaspillé l'argent du public et lésé les intérêts de toute une population.

MARQUIS DE MONTEBELLO,
Président de l'Association des abonnés
au téléphone.

★★

S'estimant visé par l'article de M. de Montebello, M. Bérard a répondu par le plaidoyer suivant *pro domo* :

— Depuis que j'ai quitté la rue de Grenelle, je me suis toujours abstenu — et cela par courtoisie pour mes successeurs — de porter à la tribune des questions postales. Je me suis même fait un devoir de ne pas répondre aux

accusations portées contre moi. Mais aujourd'hui, il faut en convenir, cela passe la mesure. Si je veux prendre — allègrement — mes responsabilités, je ne veux prendre que les miennes.

« Or, de ce dont m'a implicitement accusé M. de Montebello, je ne suis en rien responsable. Il y a deux points dans son article : l'un est relatif au refus opposé par moi de conclure l'achat du terrain de la rue Joubert, l'autre à l'érection du bâtiment de la rue des Archives.

« Pour le premier point, j'en prends la responsabilité et ne cherche nullement à me dissimuler derrière mes bureaux, dont j'ai, en l'occurrence, adopté la manière de voir. J'ai refusé de conclure cet achat pour trois raisons : la première, c'est que le prix, à la suite de différentes opérations, en était devenu excessif ; la deuxième, c'est que le terrain était d'une contenance trop insuffisante. La troisième raison est la seule qu'ait donnée M. de Montebello. J'ai su en effet que le désir de l'administration de traiter l'affaire de la rue Joubert avait causé une certaine émotion dans le personnel féminin des téléphones.

« C'est pour ces trois raisons, qui m'ont paru des plus valables, que j'ai refusé de signer l'achat du terrain. Il n'y a pas un ministre des postes qui aurait agi autrement en la circonstance.

« Ayant renoncé à l'emplacement de la rue Joubert, j'ai prié M. Estaunié, le directeur d'alors du matériel, qui avait été chargé du reste des premières négociations de la rue Joubert, de continuer à rechercher un terrain dans le quartier Saint-Lazare.

« Quelques jours plus tard, je quittais le sous-secrétariat des postes... Comment ce bureau s'est-il enfui rue des Archives ? Je n'en sais rien. Je n'ai même appris que par le *Matin*, récemment, sa disparition du quartier Saint-Lazare et sa découverte rue des Archives. Mais de cela, je vous le répète, je ne suis nullement responsable, et presque comme l'agneau, je puis vous répondre : « Comment l'aurais-je fait si je n'étais... plus ministre ? »

★★

En réponse à ce plaidoyer, voici les observations de M. de Montebello :

L'Association des Abonnés au téléphone

découvrira-t-elle le ou les auteurs responsables de la perte du bureau téléphonique du quartier Saint-Lazare, égaré rue des Archives ? En tout cas la vérité est en marche. Le ou les coupables, cernés entre les cadres étroits de l'administration supérieure des téléphones en l'an de grâce 1910, seront bientôt pris et livrés au public.

M. Bérard a formellement convenu qu'en pareil cas un Sous-Secrétaire d'Etat ne saurait se dissimuler derrière ses bureaux et devait prendre toutes ces responsabilités. Devant le tribunal du *Matin*, il vient de plaider moitié coupable, réservant sans doute l'autre moitié de la responsabilité pour son successeur M. Simyan.

J'espérais que M. Simyan aurait accusé le coup sans tarder ; mais comme sa réponse se fait attendre, je ne veux pas différer plus longtemps de donner la réplique à M. Bérard.

M. Bérard avoue les faits d'ailleurs indéniables. C'est bien lui qui a reconnu l'urgence de construire un bureau téléphonique dans le quartier Saint-Lazare, pour décharger le bureau de Wagram et de Gutenberg ; c'est lui qui demandait à cet effet au Parlement, le 15 décembre 1905, un crédit de plus de 4 millions qui lui fut accordé par la loi du 6 juillet 1906. C'est lui qui, dès le commencement de 1906, sans attendre le vote des crédits, distinguait, parmi nombre d'autres propositions qui lui furent faites, un immeuble sis 26, rue Joubert, faisait activer les négociations avec le propriétaire d'alors, M. le comte du Taillis et ordonnait même que les plans du nouveau bureau fussent aussitôt étudiés et dressés.

C'est encore M. Bérard qui, lorsque l'immeuble de la rue Joubert fut passé des mains de M. du Taillis aux mains de M. Canonne, au mois de mai 1906, fit faire des propositions au nouveau propriétaire, obtint de lui une promesse de vente dont il demanda à plusieurs reprises et d'une manière pressante, le renouvellement ; c'est lui qui fit hâter la résiliation des baux en cours, comme l'atteste la correspondance, des plus édifiantes, échangée à ce sujet.

C'est enfin M. Bérard, il le déclare hautement, qui, le 17 octobre, refusa tout à coup de conclure cet achat qui, depuis 10 mois, lui paraissait si avantageux à tous égards.

M. Bérard prétend avoir changé d'avis pour

trois raisons qui lui paraissent des plus valables, ce que nous nous permettons de contester.

La première raison : « Le prix de l'immeuble de la rue Joubert, à la suite de diverses opérations, était devenu excessif ».

Or, au contraire, ce prix était normal et en rapport avec la valeur moyenne des terrains dans le quartier Saint-Lazare. Le comte du Taillis l'avait acquis par héritage, sous une estimation de 600 francs le mètre, soit plus de 650.000 francs, et s'il l'avait cédé à un prix très inférieur à M. Canonne, c'est que celui-ci lui avait versé, sans délai, 450.000 fr., pour parer à des besoins urgents. M. Canonne demandait un prix très raisonnable si l'on considère qu'il prenait à sa charge les indemnités aux locataires, les frais et droits de vente et surtout une grosse commission, encore plus grosse de conséquences..... En tout cas, M. Bérard ne demanda jamais la moindre réduction de prix.

La seconde raison : « Le terrain était d'une contenance trop insuffisante ».

Or il n'était pas question de construire dans le quartier Saint-Lazare un grand bureau, puisqu'il s'agissait seulement de décharger le bureau de Wagram et de Gutenberg. Au reste, la contenance du terrain de la rue Joubert était de 1.096 mq. avec 23 mètres de façade ; beaucoup de bureaux téléphoniques ont une superficie bien moindre, notamment les bureaux de Port-Royal, la Roquette, Chaudron, Wagram et le baraquement provisoire de Gutenberg ; bien mieux, les salles de l'ancien Gutenberg n'avaient que 715 mètres de surface et suffisaient pour des multiples de 20.000 abonnés. Enfin qui eût empêché de gagner en hauteur pour placer de nouveaux meubles ?

La troisième raison : « Le désir de l'Administration de traiter l'affaire de la rue Joubert avait causé une certaine émotion dans le personnel féminin des téléphones ».

Ceci dépasse les bornes de la plaisanterie, cette raison est saugrenue, inconvenante et injurieuse, laissant supposer que les demoiselles du téléphone rivalisent avec les bataillons de Cythère et qu'elles n'ignorent aucune des maisons que la morale réproche et que l'hygiène tolère. En vérité, le personnel féminin des téléphones ignorait absolument le projet de l'administration, et la rue Joubert ne

pouvait évoquer tout au plus, dans l'esprit de ces jeunes filles, que le Lycée Condorcet ou l'Eglise de Saint-Louis d'Antin. M. Bérard eût mieux fait de ne pas insister.

Les raisons de M. Bérard sont donc pitoyables et nul n'admettra qu'elles pussent avoir la moindre valeur après dix mois de patientes négociations avec les propriétaires successifs de l'immeuble. Ces raisons n'ont d'ailleurs aucun rapport avec les motifs que donnait, le 17 octobre 1906, M. Hurdebourq, mandataire de M. Bérard, écrivant à l'architecte de M. Canonne :

« Monsieur,

« L'administration des téléphones m'informe que, par suite de circonstances absolument imprévues, ses plans d'établissement de bureaux de quartiers sont tout à fait modifiés et que, par suite, elle ne donnera pas suite à ses projets d'acquisition de la propriété de la rue Joubert. »

De ce qui précède, il en résulte donc bien nettement que M. Bérard est responsable de n'avoir pas entrepris la construction dans le quartier Saint-Lazare d'un bureau téléphonique pour lequel il avait obtenu 4 millions de crédits, alors qu'il avait trouvé un terrain réunissant toutes les conditions voulues.

Maintenant, qui est responsable de l'érection du bâtiment de la rue des Archives, dont le terrain fut acheté le 29 décembre 1906 par M. Simyan, successeur de M. Bérard, opération qui constituait un virement de fonds, en violation formelle de la loi votée par les Chambres ?

M. Bérard avait-il, avant son départ, déjà engagé des pourparlers de négociations de ce côté, et, dans ce cas, jusqu'à quel point les avait-il poussées ?

M. Simyan a-t-il seulement continué ces négociations ou les a-t-il engagées de son propre chef ? dans tous les cas, c'est lui qui a conclu l'affaire.

La parole est à M. Simyan.

M. DE MONTEBELLO.

Le budget des P. T. T.

Le rapport de M. Charles Dumont
et les téléphones.

On a distribué, récemment, à la Chambre, le remarquable rapport de M. Charles Dumont sur le budget des P. T. T.

Dans une étude approfondie du réseau téléphonique de Paris, le rapporteur montre, à côté des progrès réalisés, les défauts auxquels on n'a pas remédié, et il attribue à chacun ses responsabilités : à l'administration qui dispose, quoi qu'on en dise, d'un personnel suffisant, mais qui l'utilise mal ; au public, qu'on ne renseigne pas.

« Les signaux en usage sur les appareils les plus perfectionnés, dit le rapporteur, continuent pendant des mois à n'avoir aucun sens pour la très grande majorité des abonnés, non avertis, et la demoiselle du téléphone perd son temps à les expliquer de vive voix.

« Une vibration rythmée avec alternance de silence, entendue au récepteur de l'abonné demandeur, a ce sens que l'abonné demandé n'est pas libre ou ne répond pas. Un mécanisme ingénieux placé dans les nouveaux multiples permet à la téléphoniste du bureau de l'abonné demandé lorsque la fiche de mise en communication l'avertit, en faisant le test, que cet abonné n'est pas libre, d'envoyer aussitôt par l'intermédiaire d'un « jack d'occupation » ce bruit significatif. L'abonné demandeur, sans faire perdre son temps, ni à la téléphoniste, ni à lui-même, n'a qu'à raccrocher son récepteur.

« A Paris, la plupart du temps, paraît-il, les abonnés ne savent pas ou ne veulent pas comprendre. Après avoir maugréé contre ce bruit insolite, ils raccrochent leur récepteur, le décrochent, rallument leur lampe d'appel et ne laissent à leur téléphoniste ni trêve ni repos jusqu'à ce que celle-ci, par la ligne d'ordre, ait obtenu de la téléphoniste du bureau correspondant un renseignement oral. D'où encombrement de la ligne d'ordre qui, sous aucun prétexte, ne doit servir à un tel usage. D'où perte de temps pour tout le monde, désordre et retards qui, s'ajoutant les uns aux autres, diminuent considérablement le rendement utile du personnel et des appareils.

« Le public a donc certainement une part

de responsabilité. Aux surveillantes à obtenir des opératrices qu'elles découragent les bavards. A l'administration d'instruire les abonnés par l'intermédiaire de ses contrôleurs ».

La direction des services téléphoniques n'use pas suffisamment de l'intermédiaire obligeant de la presse pour instruire et renseigner les abonnés.

Le service téléphonique dans les campagnes préoccupe aussi le rapporteur. Il constate qu'il est impossible d'obtenir, le dimanche, une communication. Et cela est grave dans toutes les régions où circulent des automobiles, où se louent des chasses, où des châteaux et villas sont fréquentés.

Comment faire cesser cet isolement que crée l'application du repos hebdomadaire ?

M. Dumont parle ensuite du téléphone automatique :

« En Bavière, par le système Steidle, en Suède par le système Betulander, on a réussi à relier entre eux, avec les bureaux de villages voisins, et avec un bureau important, de nombreux groupes de vingt à cent abonnés. L'automobiliste peut, le dimanche, lorsqu'il est mis en retard par un incident ou arrêté par un accident, se rendre à l'auberge voisine. Là, il entre en communication automatique avec le bureau de la grande ville la plus proche. Il y trouve à son poste une téléphoniste à qui il peut demander l'abonné dont il a besoin pour prévenir ou réclamer des secours.

« Nul doute qu'une pareille possibilité de communications dominicales ne soit accueillie avec enthousiasme par le public. »

M. Dumont exprime l'avis de tenter une expérience en transformant en réseau automatique un centre rural placé sur une route des environs de Paris, plus particulièrement fréquentée par les automobiles, par exemple Chevreuse ou Montgeron.

Le Numéro Téléphonique

Par suite des nombreuses demandes qui lui sont parvenues, la Direction du Numéro Téléphonique nous prie d'annoncer qu'elle recule jusqu'au 10 février la date extrême pour les souscriptions et insertions.

LE PROCÈS DES ABONNÉS AU TÉLÉPHONE

L'épilogue de l'incendie de Gutenberg.
L'administration se dérobe.

De la *Liberté* :

Il y a eu deux ans le 20 septembre dernier que l'incendie dévorait l'hôtel des téléphones de Gutenberg.

Quelques semaines après le sinistre, l'Association des abonnés au téléphone intentait, au nom de deux abonnés, un procès en dommages-intérêts à l'administration, se faisant fort de prouver que l'incendie avait été causé par incurie, et que l'Etat-patron était responsable du tort qu'il avait causé à ses clients.

L'administration, qui se sent fautive et qui redouté de voir ses responsabilités et ses fautes étalées au grand jour, s'est réfugiée dans le maquis de la procédure. Finalement l'affaire devait être plaidée au fond en novembre dernier. L'avocat de l'administration prétextait un deuil pour solliciter, quinze jours d'avance, une remise. La date fut fixée irrévocablement au 9 janvier.

De nouveau, l'administration vient de recommencer ses manœuvres dilatoires et elle vient d'obtenir une nouvelle remise au 20 février.

On se demande jusqu'à quand durera cette comédie et cette perpétuelle dérobade. Bon gré, mal gré, il faudra bien plaider, et on assure que le dossier de l'Association des abonnés est écrasant.

C'est bien ce que redoutent les représentants de l'Etat, qui n'ont même pas le courage de se montrer beaux joueurs.

La réforme téléphonique En Belgique.

Les nouveaux tarifs.

Le baron de Broqueville, ministre des chemins de fer, vient de décider une refonte complète des tarifs téléphoniques.

Voici les grandes lignes de cette réorganisation :

— Le téléphone était divisé jusqu'ici en dix-sept groupes, et pour que les abonnés des 221 réseaux établis pussent communiquer de l'un à l'autre, il fallait passer par un des dix-sept groupes. Un des côtés très pratiques de la réorganisation sera de donner à chacun des réseaux sa vie propre. C'est-à-dire que les 221 réseaux communiqueront directement entre eux sans l'intervention des groupes.

Quant au tarif, il a été arrêté comme suit :

Dans les réseaux de 1 à 100 abonnés, le prix de l'abonnement annuel sera de 111 fr. ;

Dans ceux de 101 à 400 abonnés, de 116 fr. ;

Dans ceux de 401 à 1.000 abonnés, de 128 fr. ;

Dans ceux de 1.000 à 5.000 abonnés, de 136 francs ;

Dans ceux de 5.000 à 10.000 abonnés, de 146 francs ;

Dans ceux de plus de 10.000 abonnés, de 156 francs.

Ce tarif s'entend pour un maximum de 600 communications par an. Chaque communication supplémentaire coûtera 6 centimes par appel.

Mais ici encore un tarif dégressif a été prévu :

Jusqu'à 2.000 appels, la taxe sera de 6 centimes par appel ;

De 5 centimes, de 2.000 à 3.000 appels ;

De 4 centimes 1/2, de 4.000 à 6.000 appels ;

De 3 centimes au delà de 6.000 appels.

Le prix de communication interurbaine, qui était jusqu'ici de 1 franc par communication, sera également abaissé.

Pour les réseaux distants de moins de 30 kilomètres, il sera abaissé à 30 centimes par communication ;

A 60 centimes pour les réseaux de 30 à 60 kilomètres ;

A 80 centimes pour les réseaux de 60 à 90 kilomètres ;

A 1 franc pour les réseaux de 90 à 120 kilomètres ;

Enfin de 1 fr. 20 pour les réseaux distants de plus de 120 kilomètres ;

Le temps de la communication sera — ainsi que cela existe dans tous les pays — réduit de 5 à 3 minutes.

Dans les bureaux publics, le prix d'une communication urbaine — c'est-à-dire dans le réseau — sera abaissé de 25 à 20 centimes.

Pour les administrations publiques, la réduction de 35 p. c. sur les nouveaux tarifs sera maintenue.

Telles sont, dans les grandes lignes, les modifications qui seraient mises en application dans les premiers mois de 1911.

★★

Interviewé par le *XX^e Siècle*, le ministre a déclaré :

— Le tarif nouveau comprend deux taxes différentes : une taxe d'établissement et d'entretien et une taxe de conversation. La taxe d'établissement varie de 75 à 120 francs suivant l'importance des réseaux, mais la taxe de conversation est uniformément fixée à 36 francs pour 600 communications. C'est ainsi que dans les réseaux de 1 à 100 abonnés — les moins importants par conséquent — le prix de l'abonnement sera pour 600 conversations de 111 francs (75 francs de taxe d'établissement plus 36 francs de taxe de conversation). Pour le réseau de Bruxelles, il sera de 156 francs (120 francs de taxe d'établissement plus 36 francs de taxe de conversation).

Le prix d'entretien est plus élevé dans les grands réseaux pour l'excellente raison que les appareils s'usent davantage, la consommation étant plus importante.

Autre remarque intéressante : D'après les calculs de l'administration, la moyenne du nombre des conversations par abonné s'élève au chiffre de 1,944 par an dans le réseau du Bruxelles. Mais, dans la pratique, 90 p. c. des 10.000 abonnés du réseau bruxellois n'atteignent pas cette moyenne. On a pu établir que ceux-ci n'emploient le téléphone pas plus de mille fois par an. Ils paient sous le régime actuel 250 francs; ils paieront désormais 180 francs.

Le ministre a fait remarquer que le système autrichien, opposé au système belge par un journal du soir, aboutit à une véritable chinoiserie. Il est basé, en effet, sur la qualité de l'abonné et doit nécessairement favoriser l'arbitraire. De plus, les calculs étant faits par les demoiselles du téléphone, la fantaisie préside le plus souvent à l'établissement des comptes des abonnés. Le système du compteur a donné aux Etats-Unis des résultats excellents. Ce compteur est placé, au bureau central, sur le fil même de l'abonné et l'appareil fonctionne automatiquement dès que l'abonné demande une conversation.

Erreurs téléphoniques

Numérotation défectueuse
des abonnés du réseau téléphonique de Paris.

Aurait-on cru que la langue française, citée partout comme l'une des plus claires et des plus nettes qui soit au monde, fût susceptible d'autant d'erreurs de la part des demoiselles du téléphone ?

Nous savions tous, par exemple, qu'au té-

l'éphone on confondait facilement les chiffres six et dix ; treize et seize ; mais qui eût pu croire que les chiffres sept et quatre se confondent journellement, un si grand nombre de fois, que les autorités téléphoniques commencent à s'en inquiéter sérieusement ?

Le mal réside dans un vice de prononciation admis par l'usage courant et contre lequel il sera difficile de lutter. On ne dit pas « quatre » on dit « quatt » : on ne dit pas « sept » on dit « sett » et voilà d'où vient tout le mal, lorsque la membrane téléphonique sert d'intermédiaire entre les interlocuteurs.

Il y aurait donc lieu, dès leur tendre enfance, à apprendre aux citoyens à bien prononcer les chiffres « qua-tre » et « sept », pour éviter, plus tard, des erreurs dont l'humanité entière aurait à souffrir.

On pourrait même, avec un peu de bonne volonté, arriver facilement à différencier nettement six et dix en admettant par exemple le mot espagnol *seis* au lieu de *six* et le mot *seis-sesses* au lieu de *seize*, ou bien tout autre mot bien distinct que l'Académie pourrait proposer, et du coup le commerce et l'industrie seraient débarrassés du cauchemar perpétuel des erreurs téléphoniques.

Si cette innovation était jugée impossible dans le langage usuel, elle pourrait néanmoins faire partie du répertoire des demoiselles du téléphone. Quoi qu'il en soit, alors même que le public et l'Académie se prêteraient à cette innovation sérieusement pratique, cela ne justifierait pas l'incompréhensible manie que possèdent les fonctionnaires des P. T. T. de tout compliquer au lieu de chercher le côté pratique des solutions téléphoniques.

Ainsi étant données les nombreuses erreurs reconnues inévitables par l'emploi d'un grand nombre de chiffres, pourquoi l'administration s'obstine-t-elle, malgré l'avis contraire de tous les gens compétents, à maintenir, pour les numéros des abonnés, un nombre minimum de 5 chiffres dont le premier chiffre doit distinguer le bureau ?

Partout ailleurs, dans le monde entier, on préfère, avec raison, désigner le bureau par son nom, ce qui a pour avantage immédiat de réduire les numéros des abonnés au nombre de chiffres strictement nécessaire.

Ainsi, par exemple, si on veut appeler l'abonné n° 1 du central de Saxe, on doit dire, aujourd'hui, 700-01, au lieu de dire Saxe, 1.

Il est inutile d'insister plus longtemps sur l'avantage de la numérotation rationnelle adoptée par le monde entier, sauf la France.

Espérons qu'un de ces jours, le Saint-Esprit daignera éclairer le qui-de-droit responsable, si on peut encore admettre, le jour d'aujourd'hui, qu'il y ait un seul homme responsable, dans une administration où tout se fait sous le couvert de l'anonymat.

Encore une fois, ce serait trop simple, cela rendrait trop de services au public, pour qu'il soit permis d'espérer que jamais cela pourra se réaliser en France.

UN ABONNÉ.

Echos de Partout

Le téléphone Paris-Londres.

On a ouvert deux nouvelles lignes téléphoniques qui, construites entre Paris et Londres, feront communiquer directement les deux capitales. Ces câbles, établis sur des données spéciales et qui, sauf pour la traversée du Pas de Calais, sont aériens, possèdent des bobines d'induction disposées de mille en mille. Grâce à ce dispositif ingénieux le courant est transformé et se trouve dans l'impossibilité de se dégrader dans le parcours.

Avec les fils existant actuellement, l'administration des postes espère assurer un bon service de 400 à 420 conversations par jour. Ce chiffre sera encore augmenté très sensiblement puisque au printemps prochain deux nouveaux réseaux seront installés. La dépense prévue pour la construction de ces quatre réseaux est estimée à un million et demi : ce qui met à onze cents francs le prix de l'établissement de la ligne par kilomètre.

On ne sait pas même si l'Ecosse pourra converser aisément avec la France, ni jusqu'à quelle limite. Des expériences se poursuivent, en ce moment, pour établir les distances qu'on pourra atteindre.

Pour le moment, du moins, les anciennes taxes ne seront pas réduites, mais on croit que, d'ici quelques mois, il sera facile de les diminuer de 20 %.

Carnets de tickets.*Du Gaulois :*

L'Association des abonnés au téléphone, que préside avec tant d'activité le marquis de Montebello, vient d'avoir une initiative qui intéressera tous les Parisiens.

Elle demande qu'on délivre désormais des carnets de tickets téléphoniques — par dix, par exemple — comme on délivre des carnets de timbres-poste et de tickets du Métro.

L'administration fera certainement droit à cette requête, qui a pour but d'éviter des attentes fastidieuses devant les guichets.

Plusieurs commerçants, adhérents de l'Association, ont déjà exprimé le désir d'offrir un carnet de ces tickets comme cadeau de nouvel An à chacun de leurs clients. Le client trouvera là un cadeau pratique, et le négociant estime y avoir son bénéfice par les commandes plus nombreuses qui lui seront adressées par téléphone.

★★

Le service de nuit à Saint-Cloud.

On sait que, sauf dans le département de la Seine, où quelques abonnés au téléphone ont ce qu'on appelle le grand abonnement, toutes les autres communes de la banlieue sont privées de l'usage du téléphone à partir de neuf heures du soir.

A ce sujet, une intéressante initiative vient d'être prise par la municipalité de Saint-Cloud. Avec tous les autres abonnés de la commune, le maire, M. René Weill, a formé un consortium dont tous les membres se sont engagés à verser un supplément de 12 francs par an. Moyennant ce versement, et après de multiples démarches auprès de l'administration des téléphones, les promoteurs ont obtenu qu'un employé se tienne toute la nuit au bureau de poste de la localité pour assurer le service des abonnés de la commune.

C'est la première ville de la banlieue parisienne qui obtienne ce service de nuit, qui rendra de très grands services aux abonnés. Sans nul doute, cet exemple sera suivi par d'autres communes.

★★

Le téléphone au pôle sud.

Le capitaine Scott, commandant de l'expédition partie en juin dernier, s'est assuré

un service téléphonique capable de le tenir en communication, à des centaines de kilomètres, avec son navire ou son quartier général. Les froids extrêmes du pôle ne permettant point d'employer les batteries ordinaires, il a fallu combiner un nouveau système d'accumulateurs, qui seront chargés par une dynamo laissée à bord.

Les appareils sont construits de manière à pouvoir supporter un froid de 55 degrés centigrades. Les fils de fer ou de cuivre auraient été trop lourds ; on les a remplacés par des fils d'aluminium. Le capitaine Scott en emporte six bobines, qui ne pèsent pas plus de 45 kilos, et qui sont de volume assez restreint pour qu'on puisse les mettre sur un traîneau.

Etant données la sécheresse de l'air et la fixité des conditions atmosphériques, il n'y a pas d'inconvénient à poser les fils à même la neige durcie, qui n'est point conductrice : l'expérience l'a prouvé. Par contre, le sol ne pourra être utilisé pour le retour du courant ; on en sera quitte pour poser deux fils au lieu d'un.

Enfin, grâce à l'extrême conductibilité de l'aluminium et à la sonorité exceptionnelle de l'air sec, on compte que le téléphone du pôle surpassera tous les autres pour l'audition et la netteté.

DES COMMUTATEURS AUTOMATIQUES

COMPARÉS AUX

COMMUTATEURS MANUELS

Par John J. CARTYIngénieur en chef de l'*American Telephone et Telegraph Co.*

(Suite) (1).

Sans commentaire aucun, ces chiffres nous mettent de suite en garde contre le grave danger qu'il y aurait de juger par induction que, puisque le système soi-disant automatique pouvait s'adapter aux besoins d'un petit nombre d'abonnés, il serait également adaptable au réseau de la ville de New-York ou de tout autre cité où il est à pré-

(1) Voir le bulletin de décembre.

voir que le développement du téléphone suivra une ligne ascendante normale.

Ce sentiment de prévoyance est fortifié quand on considère que la cité de New-York s'entoure d'une vaste région suburbaine à laquelle elle est intimement reliée par des milliers de fils téléphoniques desservis par un très grand nombre de bureaux centraux reliés entre eux par un véritable plexus de lignes auxiliaires. Mais il nous faut considérer encore autre chose dans l'étude que nous faisons du système dit automatique en vue de l'appliquer aux réseaux des villes de l'Amérique. Le grand idéal de M. Théodore Vail, le fondateur de l'entreprise téléphonique en Amérique, et actuellement encore son grand chef, est que nous arriverons à établir un service universel, c'est-à-dire que chaque individu ou C^{ie} des Etats-Unis d'Amérique qui devrait avoir le téléphone, l'aura, et que chacun ainsi pourvu, pourra en un temps raisonnable et de n'importe quel endroit où il se trouve, être mis en communication avec n'importe quel autre abonné et avoir avec lui une conversation satisfaisante.

Ceci n'est pas un rêve, une utopie. Nous y travaillons d'une façon continue depuis plus de 30 ans, et maintenant, c'est à pas de géants que nous arrivons à son accomplissement. Actuellement, une énorme quantité de communications interurbaines se fait entre la ville de New-York et sa banlieue sur une superficie de 50 kilomètres alentours. Dans 90 0/0 de ces appels la connexion se fait en moyenne en 38 secondes, et pour les autres 10 0/0, la moyenne est d'environ 80 secondes. Dans tous ces cas, les conditions de transmission sont telles que les abonnés peuvent s'entretenir avec facilité.

Un appel local prend moins de temps, 22 secondes seulement quand il passe par un seul bureau central, un peu plus quand il passe par deux bureaux centraux.

Les chiffres que je viens de donner sont comptés du moment où le bureau central reçoit le signal par l'allumage de la lampe au moment où l'abonné est mis en communication avec l'abonné demandé.

Mais, pour établir un service universel, les distances seront forcément beaucoup plus grandes que celles-ci.

★★

Nous avons déjà un service efficace par un câble souterrain pupinisé entre New-York et Philadelphie (144 kilom.), de même un service entre New-York et Boston (378 kilom.).

Nos grandes lignes interurbaines s'étendent jusqu'à Chicago et à d'autres villes de l'Ouest, encore plus distantes, aussi bien qu'à Washington, Baltimore, Atlanta et à d'autres cités lointaines du Sud.

Nous faisons actuellement l'extension d'un câble souterrain pupinisé de New-York à Washington (378 kilom.) et nous travaillons à des études et des projets pour compléter la ligne souterraine

entre New-York et Boston. En plus, par l'adoption de circuits fantômes aériens pupinisés entre New-York et Chicago et par des extensions similaires vers l'Ouest, aussi loin, qu'Omaha et de là jusqu'aux Montagnes Rocheuses, nous espérons, vers le 1^{er} janvier, avoir tellement étendu notre frontière interurbaine, que des communications téléphoniques pourront avoir lieu entre New-York et Denver, dans le Colorado, à une distance d'environ 3.540 kilom.

J'ai mentionné ces faits pour donner quelque idée de l'importance et de la complication du grand réseau à pourvoir de commutateurs et pour mettre fortement en relief le point de vue auquel nous devons juger les capacités de ce soi-disant système automatique.

Notre problème est national et non pas paroissial, il est même international, comme votre présence ici le prouve éloquemment. Nous devons doter le public d'un vaste réseau dont les commutateurs ne forment qu'une partie, ce réseau ne devant pas seulement être adapté aux personnes d'aujourd'hui, de cette année ou même de l'année prochaine, mais il doit être susceptible d'atteindre son efficacité la plus grande à chaque période de sa vie entière. Il faut remplir ces conditions, si nous voulons éviter des bévues colossales et des frais énormes de reconstruction. Nous devons envisager notre « plant » en croissance comme l'architecte qui dessine un parc, se représente le paysage tel qu'il sera plus tard. Il doit planter ses arbres, non pour le résultat immédiat, mais il doit avoir présent à l'esprit l'espace qui sera occupé ainsi, la taille et la nature de sa plantation, lorsqu'elle arrivera à maturité.

Il doit réserver de la place pour laisser croître et se développer ses arbres, il doit avoir dans son esprit, dès l'origine, l'effet d'ensemble qu'il veut produire.

Il en est de même pour nous. Nous ne devons pas choisir un commutateur à cause de son apparente séduction immédiate si, en regardant dans l'avenir, on s'aperçoit que son développement sera forcément arrêté et qu'il ne pourra pas survivre aux rigoureux hivers de la pratique.

Nous sommes en train de dessiner un grand parc planté de bosquets de haute futaie et d'arbrisseaux. Nous ne faisons pas un simple potager. Nous plantons des avenues bordées de chênes, nous ne cultivons pas des couches de champignons. C'est avec de telles pensées que nous avons étudié, en Amérique, la question des différents types de commutateurs et lorsqu'elle est considérée de cette façon, on est étonné de voir combien il y a des dispositions du soi-disant commutateur automatique, qui ne peuvent s'appliquer aux conditions exigées par la pratique.

Dans ces conditions, la plus essentielle pour nous est la nécessité de pourvoir au service des « bureaux privés annexes » (désignés ci-après B. P. A.).

On installe chez l'abonné un tableau commutateur relié par des lignes auxiliaires au Bureau Central. Ce tableau commutateur dessert un certain nombre, parfois très considérable, de postes éparpillés dans les dépendances de l'abonné : certains de ces B. P. A. téléphoniques comptent jusqu'à 1500 postes téléphoniques. Toutefois, ce nombre est l'exception.

Ce système de B. P. A. est une des méthodes les plus satisfaisantes pour l'établissement des connexions locales entre les différents postes répartis dans les divers locaux de l'établissement de l'abonné et pour permettre à chacun de ces postes, par l'intermédiaire des lignes auxiliaires allant au Bureau Central, d'être relié avec un quelconque des postes du réseau local suburbain ou interurbain. Quel que soit le travail déjà accompli et les revendications qui ont été faites à ce sujet, on n'a pas encore pu trouver un moyen pratique permettant de se passer de téléphonistes dans ces B. P. A.

La recherche d'une solution pratique, répondant à toutes les exigences du réseau, du trafic et des conditions commerciales, est tellement décourageante que, actuellement, l'opinion la meilleure est qu'il n'y a à s'attendre, dans cette recherche, qu'à un mécompte. Il ne faut pas supposer que chacun de ces B. P. A. est desservi par une téléphoniste n'ayant rien d'autre à faire. C'est le cas dans les grandes installations, mais dans les petites, dont il existe un très grand nombre, le B. P. A. est desservi par quelqu'un chargé en même temps d'autres fonctions. Ces B. P. A. constituent une des branches les plus utiles et les plus importantes du téléphone en Amérique.

On peut se faire une idée de leur popularité et de l'extension déjà atteinte et qu'on espère étendre encore à l'avenir, par l'inspection des chiffres suivants :

En 1900, New-York avait un total de 1.050 B. P. A. installés chez les abonnés et desservant 12.650 postes.

En 1910, New-York compte 11.960 B. P. A. auxquels sont reliés 162.560 postes.

En 1930, tel que cela résulte de nos études sur ce sujet, nous escomptons avoir 88.400 B. P. A. auxquels seront reliés un total de 1.079.000 postes.

Ces chiffres ont une profonde signification, car ils montrent que, dans la mise en exécution des projets d'après lesquels les travaux sont guidés, nous atteindrons un point où plus de la moitié des postes reliés au réseau de New-York devront être desservis par des téléphonistes, alors même

qu'on installerait l'automatique aux bureaux centraux.

Mais ceci n'est pas tout, car si le système automatique était appliqué à New-York, il y aurait toujours un grand nombre de téléphonistes chargées des communications taxées, des communications à grandes distances, du service des monitrices et de beaucoup d'autres classes du service.

Je n'ai pas devant moi l'évaluation du nombre de téléphonistes qui serait nécessaire pour le réseau final que nous avons établi, mais il y a quelques années, une étude fut faite pour déterminer si le système automatique pourrait avantageusement être employé à New-York.

On trouva alors, en comptant les téléphonistes des B. P. A. et celles des bureaux centraux, que le soi-disant système manuel exigerait 13.000 téléphonistes, tandis que le soi-disant système automatique — même en laissant de côté les « opérateurs mécaniciens » — exigerait 10.000 téléphonistes. Nous avons étudié ce système automatique non seulement par rapport à son application aux grandes villes, mais aussi à un Etat tout entier. A cet effet, une étude fut faite du système téléphonique de l'Etat du Connecticut. Cette étude occupa une équipe d'ingénieurs compétents, pendant plusieurs mois. Son résultat fut de montrer qu'à l'époque où cette étude fut faite, en comptant la totalité des téléphonistes nécessitées par les B. P. A. et par les bureaux centraux, il en eût fallu 892 avec le système manuel et 600 avec le système automatique, sans compter, dans ce dernier nombre, les opérateurs-mécaniciens. Tout cela démontre d'une façon irrécusable, que le système dit automatique, qui possède tant de dispositions attrayantes lorsqu'on considère son application à des conditions simplifiées, devient de plus en plus inutilisable au fur et à mesure que le réseau se développe.

Alors même que le système automatique serait appliqué au cas très simple d'un district desservi par un seul bureau central, nous n'avons encore jamais trouvé un cas où ses dépenses annuelles seraient inférieures à celles d'un système manuel. Nous avons analysé les conditions de ces deux cas et nous avons trouvé que la comparaison manquait de base exacte.

Là où ces commutateurs « automatiques » avaient été installés, ils remplaçaient des commutateurs usés, tombés en désuétude et devenus inefficaces et la comparaison était faite entre un commutateur automatique du type le plus efficace connu jusqu'à ce jour et un commutateur manuel d'un type défectueux.

Dans certains cas, cette comparaison fut faite entre le commutateur « automatique » du type le plus récent et le plus perfectionné, et le commutateur « manuel » du type le plus défectueux

et le plus ancien qu'on pût trouver. Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que d'une telle comparaison on puisse obtenir des chiffres apparemment en faveur de l'automatique.

Nous nous sommes imposé beaucoup de peine et de dépenses pour faire ces comparaisons sur une base plus juste et d'une manière plus complète et équitable. Nous avons fait des études dans un grand nombre de villes américaines, en prenant en considération les facteurs de l'exploitation, de l'entretien, de l'amortissement, des impôts, de l'assurance et ainsi de suite.

Dans tous les cas, nous avons trouvé que les charges annuelles étaient en faveur du commutateur soi-disant manuel.

Je crois m'être suffisamment étendu sur ce sujet pour montrer que le commutateur « automatique » proprement dit ne supprime pas les téléphonistes, ne peut pas fonctionner sans la surveillance constante de mécaniciens expérimentés et qu'au fond, ce n'est pas un commutateur automatique, mais simplement une variété des commutateurs « semi-automatiques », parmi lesquels celui désigné sous le nom de « manuel » doit également être compris.

Ces considérations nous amènent à un point d'où nous pouvons envisager notre sujet avec un esprit libre de tout préjugé.

Nous ne faisons pas de controverse, mais nous étudions la question, non au point de vue de partisans intéressés soit au système automatique soit au système manuel, mais au point de vue du perfectionnement du service téléphonique.

Nous avons devant nous une importante question de technique téléphonique, laquelle demande pour sa solution une compréhension très nette d'une foule de sujets relatifs aux installations, au trafic et au côté commercial de l'entreprise. C'est une grande erreur de considérer notre problème comme étant purement mécanique. Il est beaucoup plus étendu et plus profond et il comprend les questions les plus importantes de l'économie politique.

Ayant dépouillé notre question de son déguisement verbal, nous voyons que les systèmes ne sont pas aussi antagonistes que cela pourrait paraître à première vue. Ils s'appuient tous les deux sur une base commune — chacun reconnaît l'importance des opérations manuelles guidées par l'intelligence humaine —, chacun reconnaît l'importance du mécanisme automatique — chacun emploie les deux méthodes — chacun est semi-automatique.

A présent nous sommes préparés à formuler à nouveau la question. Nous voyons que cela devient un problème de la division du travail et revient, dans une répartition du total des opérations, à les effectuer de telle manière que le tra-

vail guidé par l'intelligence humaine, soit employé là où il est le plus efficace, et que le mécanisme automatique soit employé là où il est le plus efficace. Ainsi, bien établie, la question est la suivante :

« Quel est le meilleur type de commutateurs semi-automatiques à employer. »

Le commutateur soi-disant automatique, tel que je l'ai montré, est reconnu impropre à répondre aux besoins d'un vaste réseau.

Le soi-disant commutateur « manuel » a été éprouvé par les exigences de réseaux complexes, comprenant 5 millions de téléphones et il a été reconnu comme répondant à tous les besoins réels. Grâce à lui, nous donnons aujourd'hui un service excellent et notre étude des perfectionnements montre que, si rien de meilleur ne peut être obtenu, nous pouvons, avec le système manuel, répondre d'une façon satisfaisante, à tous les besoins du public.

Seulement il ne nous convient pas de rester satisfait avec cela.

Nous devons, en tous temps, nous efforcer d'obtenir des perfectionnements. Ce sont là les traditions de l'A. T. T. Co et nous avons, de plus, les instructions précises de notre président Vail, souvent réitérées, de chercher toujours des perfectionnements, de façon à nous permettre en tous temps, dans les limites du possible, de mettre à la disposition du public le système que l'expérience a démontré être le meilleur.

Conformément à cette politique, nous avons dépensé des centaines de milliers de dollars, en expériences relatives à ce sujet.

Nous avons passé plusieurs années à développer un commutateur qui est franchement semi-automatique et non pas déguisé sous un autre nom et que nous installons en ce moment à New-York, pour servir d'expérience démonstrative.

Les partisans de ce commutateur prétendent que c'est une erreur de placer, comme cela se fait avec le soi-disant système automatique, des mécanismes automatiques compliqués, à chaque poste d'abonné. Ils préconisent l'emploi d'un poste d'abonné identique à celui usité dans le soi-disant « manuel » et ils affirment que cet appareil est en réalité beaucoup plus automatique que celui employé dans le soi-disant automatique lui-même.

Nous devons admettre qu'il y a beaucoup de force dans cet argument, car une brève analyse du fonctionnement de chacun des appareils, montre que les opérations manuelles requises au poste automatique sont plus nombreuses que celles du poste manuel et en réalité toutes les opérations manuelles requises au poste manuel le sont également au poste automatique, avec, en

plus, un certain nombre d'opérations manuelles dépendant de la nature de l'appel à faire.

Ils affirment, en plus, que le « poste automatique » est compliqué à un très haut degré, tandis que le poste manuel comprend des éléments simples et que, par conséquent, avec le plus grand nombre de postes que comporte un réseau étendu, le système automatique se trouverait placé en désavantage notable.

Dans le système semi-automatique dont je parle actuellement, la contre-partie du mécanisme automatique exigé par chaque poste d'abonné du système automatique, est placée au bureau central. Il en résulte qu'un seul de ces mécanismes est nécessaire à chaque place de téléphoniste, au lieu d'un pour chaque appareil chez l'abonné. Ceci réduit énormément le nombre des complications et puisqu'il ne faut qu'un mécanisme par place de téléphoniste, on peut dépenser davantage pour sa construction, de sorte qu'il peut être établi avec beaucoup de précision et par conséquent peut fonctionner plus sûrement. De plus, comme ces mécanismes sont placés au bureau central, ils sont sous la surveillance immédiate d'employés compétents, qui peuvent remplacer instantanément un appareil momentanément défectueux, par un de rechange.

Dans le système « semi-automatique », la téléphoniste « A », c'est-à-dire celle qui reçoit l'appel des abonnés, est maintenue, parce que c'est au moment de la réponse à l'abonné que l'intervention d'une téléphoniste est la plus nécessaire, pour pouvoir satisfaire aux nombreuses exigences du service. J'ai bien examiné cette question et j'ai été très profondément impressionné par ce raisonnement. Mais tandis que la place de la téléphoniste A est l'endroit où l'on a besoin de l'intelligence humaine, il n'en est pas de même pour la téléphoniste B (c'est-à-dire celle à qui la téléphoniste A transfère les appels destinés à un autre bureau).

Si on analyse le travail d'une téléphoniste B, on trouve que théoriquement il peut être fait entièrement au moyen d'un mécanisme et que l'intelligence humaine n'entre pas en ligne de compte dans son travail.

Par conséquent, dans ce système semi-automatique, toutes les téléphonistes B sont supprimées et remplacées par des mécaniciens. Ceci réduit beaucoup le nombre des téléphonistes nécessaires et si les mécanismes peuvent arriver à fonctionner d'une façon satisfaisante, on pourra compter sur une plus grande précision. Cette opinion est basée sur les statistiques qui montrent qu'une très grande partie des erreurs commises a lieu entre les opératrices A et B. Comme dans le système semi-automatique les mécanismes né-

cessaires aux positions A d'un bureau central, sont relativement peu nombreux, la dépense totale pour les bien étudier et les bien construire n'est pas énorme, de sorte qu'on peut obtenir le plus haut degré de précision dans leur fonctionnement. A cause du grand nombre de mécanismes nécessités dans le système automatique — un par poste d'abonné — on ne peut pas les construire avec autant de soin, car l'augmentation du prix serait multipliée trop de fois.

Il en résulte qu'en ce qui concerne cette partie vitale des deux systèmes, le système automatique est désavantagé.

(A suivre).

A travers la Presse

Surtaxes et interprétations.

De la *Revue des postes, télégraphes et téléphones*, ces très justes protestations absolument fondées :

Sur la fin de la dernière législature et alors que presque tous les députés avaient regagné leur province, il fut voté sous le n° 50 de la loi de finances du 8 avril 1910 un article portant que « les envois faits par la poste dans les conditions « du tarif réduit et dans lesquels sont insérées « les lettres ou notes ayant le caractère de correspondance seraient passibles d'une surtaxe « fixée à deux francs. »

Par suite d'interprétations diverses des annotations, il en résulte des surtaxes qui ont le tort — lorsqu'elles ne sont pas justifiées — d'indisposer le commerçant ou l'industriel en cause et de mettre en mauvaise posture l'employé du guichet auquel s'adresse le réclamant.

Il est incontestable — ainsi qu'en font foi les instructions de l'Administration — que le fabricant de tissus qui expédie des tarifs accompagnés d'échantillons, a le droit de consigner sur ces échantillons les numéros et prix du tarif auxquels ils correspondent. Il peut, en outre, indiquer le nom du tissu.

De même le fabricant de papiers ou d'enveloppes a le droit de joindre à son tarif des échantillons portant chacun un numéro du tarif ainsi que l'indication du prix et de la qualité : « manille — cuir — parcheminé », etc.

Tout négociant doit avoir le droit aussi, d'après la loi, de rectifier son tarif quant aux prix sans être astreint à en faire effectuer un nouveau tirage chaque fois qu'une modification s'impose par suite d'une hausse ou d'une baisse de la matière première.

Il serait à souhaiter que l'Administration rap-
pelât ses instructions à cet égard en les préci-
sant le plus possible de manière à prévenir toute
surtaxe illégale et, par suite, tous ennuis aux
agents comme aux commerçants ou industriels.

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Fêtes sportives à Chamonix et au Revard

(ANNÉE 1910-1911).

A l'occasion des fêtes sportives de Chamonix et du
Revard, la Compagnie délivre, du 15 décembre 1910 au
28 février 1911 pour Chamonix et du 15 décembre 1910
au 25 mars 1911 pour Aix-les-Bains-Mont-Revard, des
billets d'aller et retour spéciaux de première et deuxième
classes, à prix réduits.

Validité : 15 jours (dimanches et fêtes compris). Faculté
de prolongation de deux périodes de 8 jours, moyennant
un supplément de 10 % par période.

De Paris à Chamonix, via Mâcon ou Saint-Amour, Cu-
loz, Bellegarde ou Aix-les-Bains : 1^{re} classe, 90 fr. ; 2^e
classe, 60 fr.

Faculté d'arrêt à Aix-les-Bains à l'aller et au retour.
Les voyageurs désirant se rendre au Mont-Revard peu-
vent se procurer à la gare P.-L.-M. d'Aix-les-Bains ou
au Syndicat d'initiative, sur présentation de leur billet
spécial, un billet d'aller et retour pour le Mont-Revard
(prix réduit 5 fr.).

Train express de nuit "Paris-Chamonix", du 22 décem-
bre 1910 au 30 janvier 1911. — Départ de Paris à 8 h. 45
soir; arrivée à Chamonix à 11 h. matin.

De Paris à Aix-les-Bains-Mont-Revard, via Mâcon ou
Saint-Amour, Culoz : 1^{re} classe, 80 fr. ; 2^e classe, 55 fr.

Coupon pour le parcours, aller et retour, d'Aix-les-Bains
(gare du Revard) au Revard (sommet) compris.

Du 15 décembre 1910 au 28 février 1911, faculté de re-
tour par Chamonix moyennant supplément de 15 fr. en
1^{re} classe et de 10 fr. en 2^e classe, à payer à la gare d'Aix-
les-Bains.

Service des trains sur le Revard : les samedis, diman-
ches et lundis seulement. Nombre de places limité ; les
retenir à l'avance au Syndicat d'initiative d'Aix-les-Bains.

Sports d'hiver dans la Vallée de Chamonix

Pour faciliter les Sports d'hiver dans la vallée de Cha-
monix, la circulation des trains de voyageurs, suspendue
pendant la saison d'hiver entre Chamonix et Vallorcine,
a été reprise partiellement entre Chamonix et les Tines,
du 23 décembre 1910 au 31 janvier 1911, lorsque les con-
ditions atmosphériques le permettent.

Courses de Nice

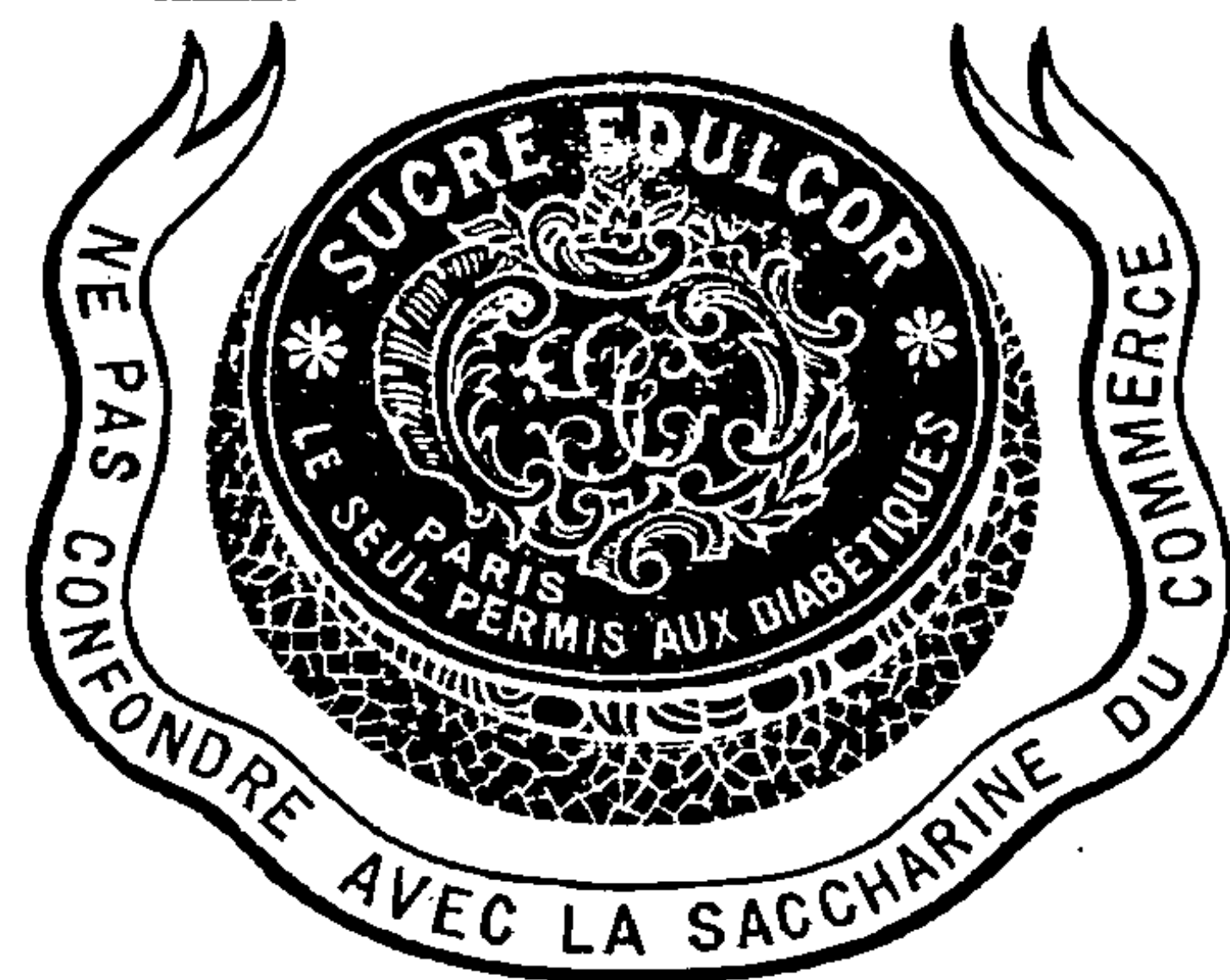
Billets d'aller et retour de 1^{re} et 2^e classes, à prix ré-
duits, délivrés du 1^{er} au 23 janvier 1911.

Paris à Cannes, 1^{re} classe, 177 fr. 40 ; 2^e classe, 127 fr.
75 — Paris à Nice, 1^{re} classe, 182 fr. 60 ; 2^e classe,
131 fr. 50. — Paris à Monaco-Monte-Carlo, 1^{re} classe,
185 fr. 45 ; 2^e classe, 133 fr. 55. — Paris à Menton, 1^{re}
classe, 186 fr. 65 ; 2^e classe, 134 fr. 40.

Validité : 20 jours, avec faculté de prolongation une ou
deux fois de 10 jours, moyennant supplément de 10 %
par période.

Droit à deux arrêts en cours de route à l'aller et au
retour.

Admission des porteurs de billets de 1^{re} classe, sans
supplément, dans le "Côte d'Azur rapide" et dans le
"train de nuit extra-rapide". — Toutefois les voyageurs
empruntant le "Côte d'Azur rapide" ne pourront profiter
de la faculté des arrêts qu'à partir de Marseille à l'aller ;
au retour aucun arrêt ne sera autorisé.



SUCRE EDULCOR

LE SEUL RECOMMANDÉ AUX DIABÉTIQUES

Par les Sommités Médicales — Envoi franco d'Echantillons

LA LITHARSYNE guérit le Diabète

Notice et Attestations sur demande

Pâte Pectorale EDULCOR

à tous arômes

Sirop Pectoral EDULCOR

Produits spéciaux pour Diabétiques. Contre
Rhumes, Grippe, Bronchite et toutes les
affections des voies respiratoires.

PHARMACIE DE LA CROIX DE GENÈVE

142, Boulevard Saint-Germain, PARIS

ET TOUTES PHARMACIES DU MONDE ENTIER

Téléphone 849-60



LAMPE BERGER

HYGIÉNIQUE

A BRULEUR CONDENSATEUR, DÉSODORISANT ET DÉSINFECTANT

Aspire et absorbe la fumée du tabac et toutes les mauvaises odeurs. — Chasse les Moustiques — Assainit et parfume les Appartements. — Assainit l'air en temps d'épidémie.
Produit de l'Ozone et les Aldéhydes antiseptiques. — Purifie l'air par oxydation. — Détruit les microbes de l'atmosphère.

L'OZOALCOOL

Désinfectant énergique, Antiputride, Antiépidémique, Antimoustique.

Par sa composition, l'Ozoalcoool produit en brûlant dans la Lampe Berger des gaz doués d'une grande puissance antiseptique

	Prix de l'Ozoalcoool	Le flacon à la Violette, 2 50	Le demi-litre, 6 »
	— l'Ozoalcoool antimoustique	Le litre 5 »	Le demi-litre, 3 »
PRIX des LAMPES {	Nickelée blanche à facettes.	Petit Brûleur, 5 50	Grand Brûleur, 7 »
	Nickelée cristal rouge à facettes	— — 7 50	— — 9 »

GROS ET DÉTAIL

A L'OZOSENTEUR, 18, rue Duphot, Paris, 1^{er}. TÉLÉPH. 203-18 ET 2001-35
(PRÈS LA MADELEINE)

MAISON CABALÉ, fondée en 1864

INSTALLATIONS COMPLÈTES D'ÉLECTRICITÉ

LUMIÈRE, FORCE MOTRICE, TÉLÉPHONES, SONNERIES pour Hôtels, Appartements, Châteaux, Administrations, Usines, etc.

SPÉCIALITÉ D'ABAT-JOUR
Montures artistiques.

Transformations en tous genres.

Objets de Luxe
adaptés à l'Electricité.

APPAREILS DE CHAUFFAGE

B. ESQUERRÉ

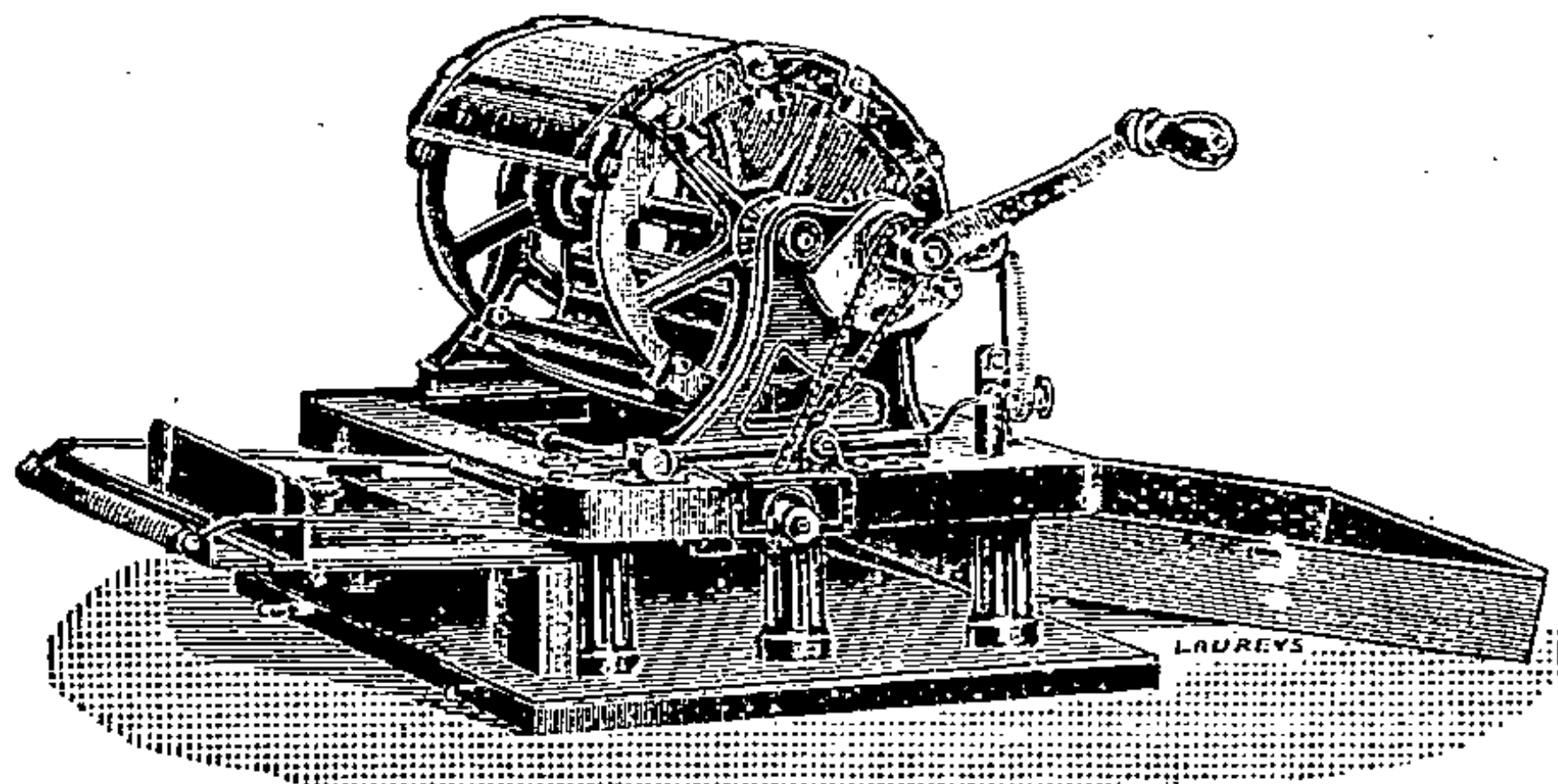
79, rue La Boétie, 79

PARIS

(CHAMPS ÉLYSÉES)

— TELEPHONE 516-79 —

On Imprime Soi-Même



Le commerçant, l'industriel, l'homme d'affaires, ont souvent besoin de reproduire un grand nombre d'exemplaires des documents : des prix-courants, des dessins ou travaux à la machine à écrire. Mais, au lieu de recourir à un imprimeur, il est plus rapide et plus économique de faire ces reproductions chez soi au moyen de l'Isographe inventé par un professionnel, M. Delpy, directeur du Comptoir général des machines à écrire. Avec son rouleau mécanique, l'Isoplane, l'encrage automatique est instantané. L'Isostyle est le même appareil, rotatif, qui permet d'obtenir sans fatigue 3.000 copies à raison de 60 à 80 à la minute.

Catalogue illustré franco sur demande à M. N. DELPY, directeur du Comptoir général des machines à écrire et imprimer soi-même, 17, rue d'Arcole, à Paris. Téléphone : 819-08.

G. RAGUENEAU

Tailleur Sportif

25, Avenue de la Grande-Armée



COMPLET NORFOLK

Complets Norfolk

pour tous Sports **29** FR.
depuis . . .

En véritables
tissus anglais
sur mesure **39** FR.
depuis . . .

REMISES
aux Membres de l'Association.

Demander le Catalogue (A)
illustré franco.

PLUS D'INCENDIE

par l'emploi de

" L'AUTOMATIC "

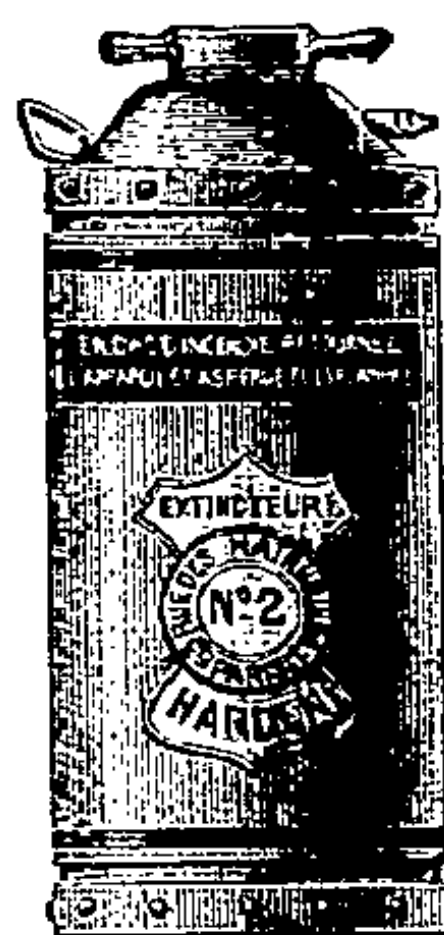
(Breveté s. g. d. g.)

L'extincteur le plus simple.
Le plus répandu. Le plus efficace.

— Société Française —

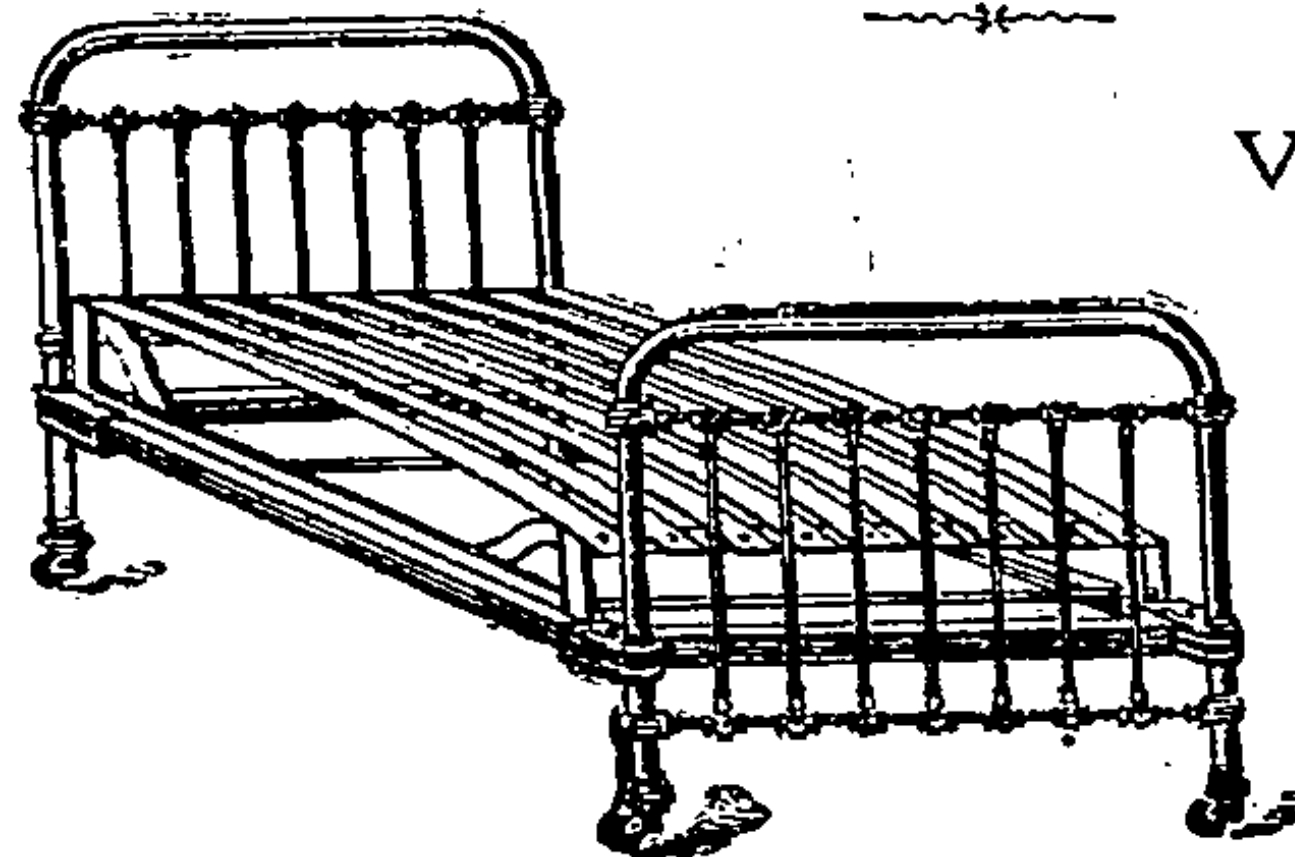
des Extincteurs HARDEN

58, Rue des Mathurins — PARIS



Fabrique de Lits et Sommiers Métalliques

HUYGE 61, rue Richelieu
TÉLÉPHONE 166-23



Vente directe

aux

CONSOMMATEURS

au Prix

de Gros

Téléphone 817.28

Téléphone 817.28

Recherches d'Héritiers

FLEURIER & JARLOT

Généalogistes-Archivistes (Archives du Cabinet Bernaut)

PARIS -- 3, Boulevard Henri-IV, (4^e)

REMISE IMPORTANTE, en cas de succès,
à toute personne ayant indiqué une affaire.

LES BILLARDS

" TRIUMPH "

Sont les meilleurs Billards du monde.

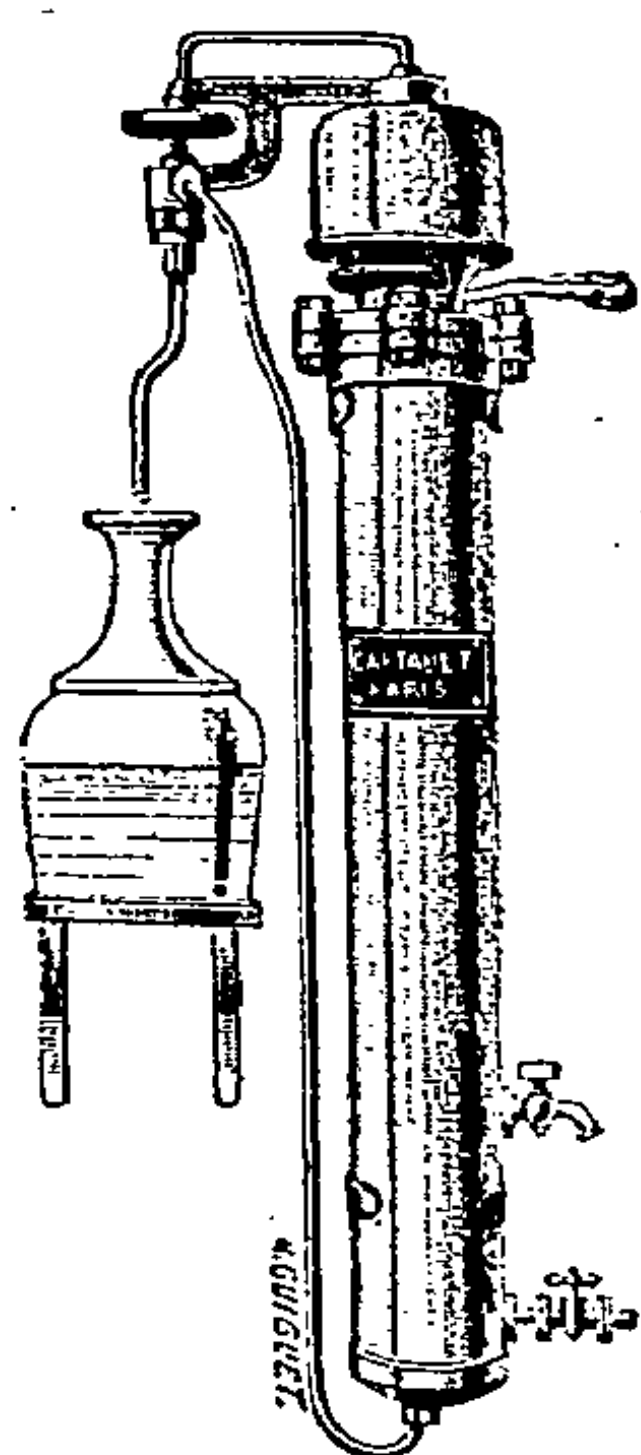
GUEUX et C^{ie}, Fabricants

66, rue des Boulets, PARIS 11.

TÉLÉPHONE 942-73

APPAREIL DOMESTIQUE

Débit : 15 et 30 litres à l'heure



Stérilisateurs Cartault

Brevetés S. G. D. G.

ADOPTÉS *Par la Guerre, la Marine, les Colonies, la Ville de Paris, les Gouvernements étrangers, etc., etc.*

Le principe absolu de ces Appareils est de porter l'eau à

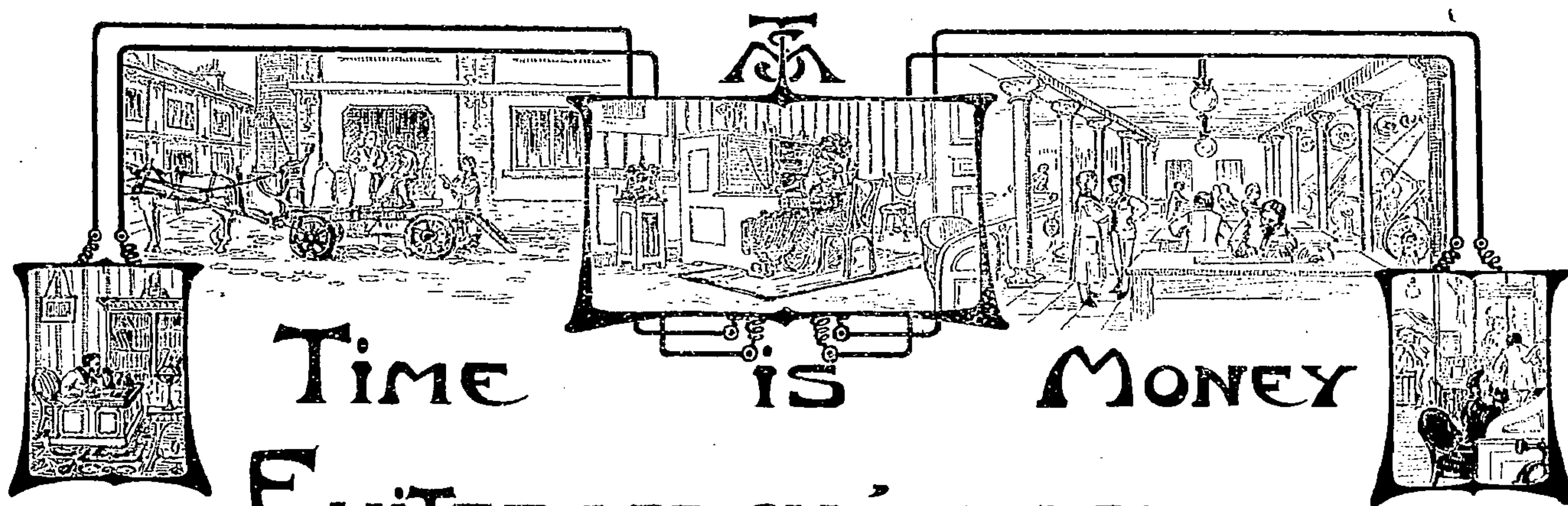
115-120° SANS EBULLITION

et de la rendre fraîche et limpide à la sortie sans avoir altéré

AUCUNE DE SES QUALITÉS NATURELLES

PARIS, 19, rue Montmartre, PARIS — Téléphone 168-70.

NOTICE ET CATALOGUE FRANCO



TIME IS MONEY

ÉVITEZ LES ALLÉES & VENUES
dans vos bureaux ou vos usines en
y installant un bureau téléphonique
à batterie centrale intégrale de la

**SOCIÉTÉ de MATÉRIEL
TÉLÉPHONIQUE**

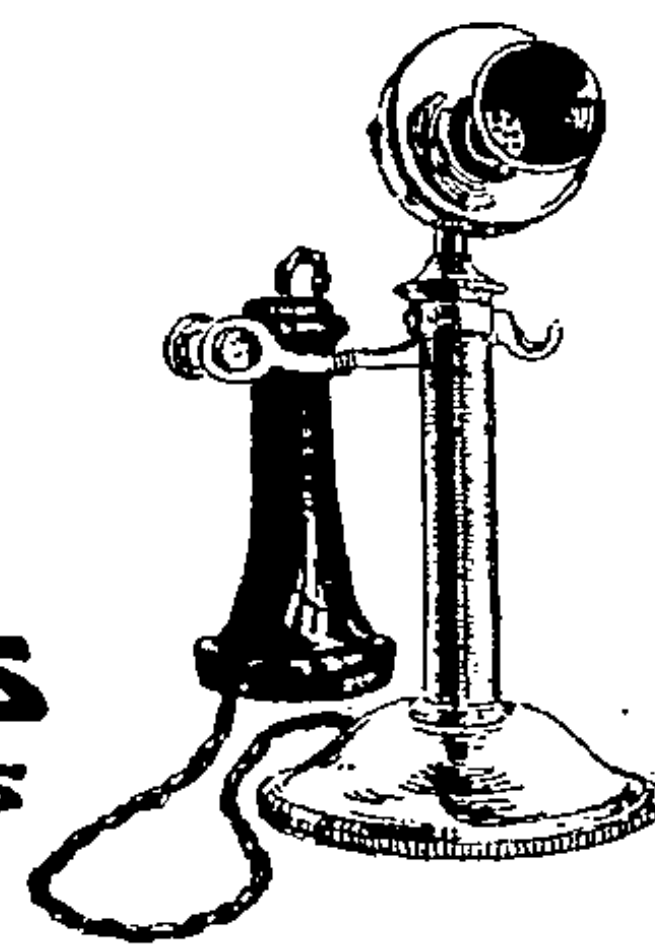
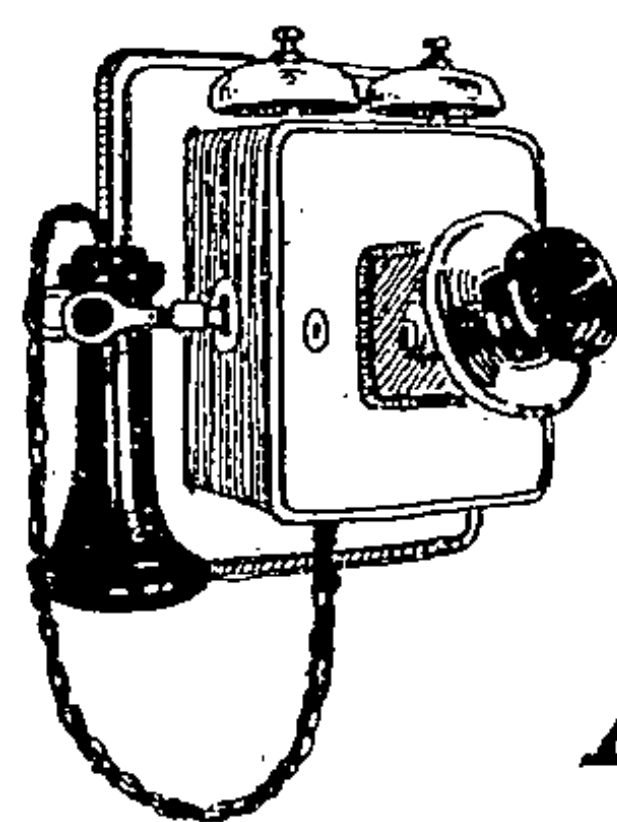
G. ABOILARD & C^{IE}

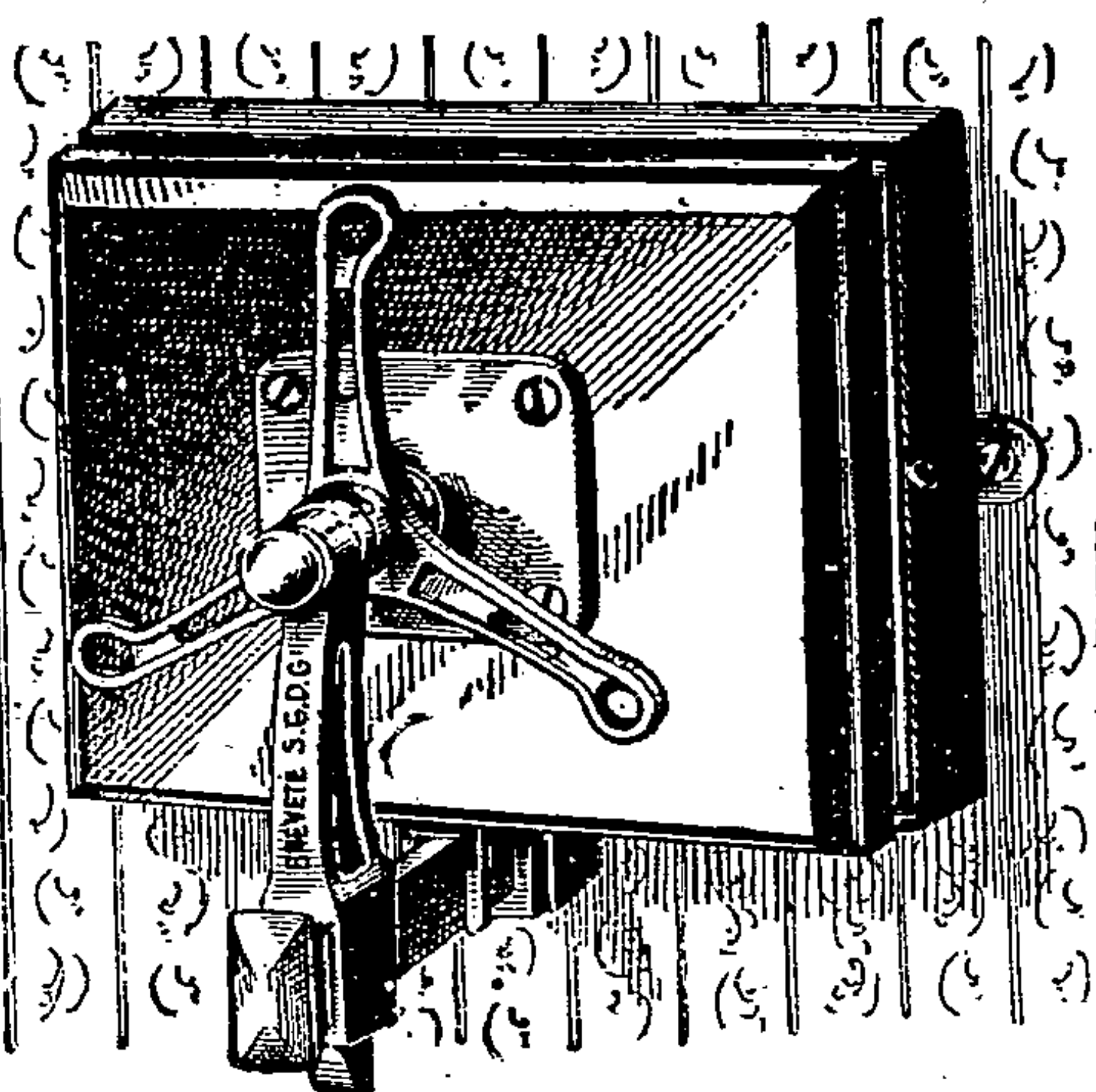
46 AVENUE de BRETEUIL

**Admis sur le Réseau
de l'ÉTAT**

DEMANDER NOTRE NOTICE A.A

PARIS
*Renseignements & devis
sur demande*





FIXÉE AU MUR

NOUVELLES PRESSES A COPIER

Légères, Rapides, Incassables

Acier et Bois et tout Acier

Brevetées dans les principaux Pays.

MÉDAILLE D'OR PARIS 1908

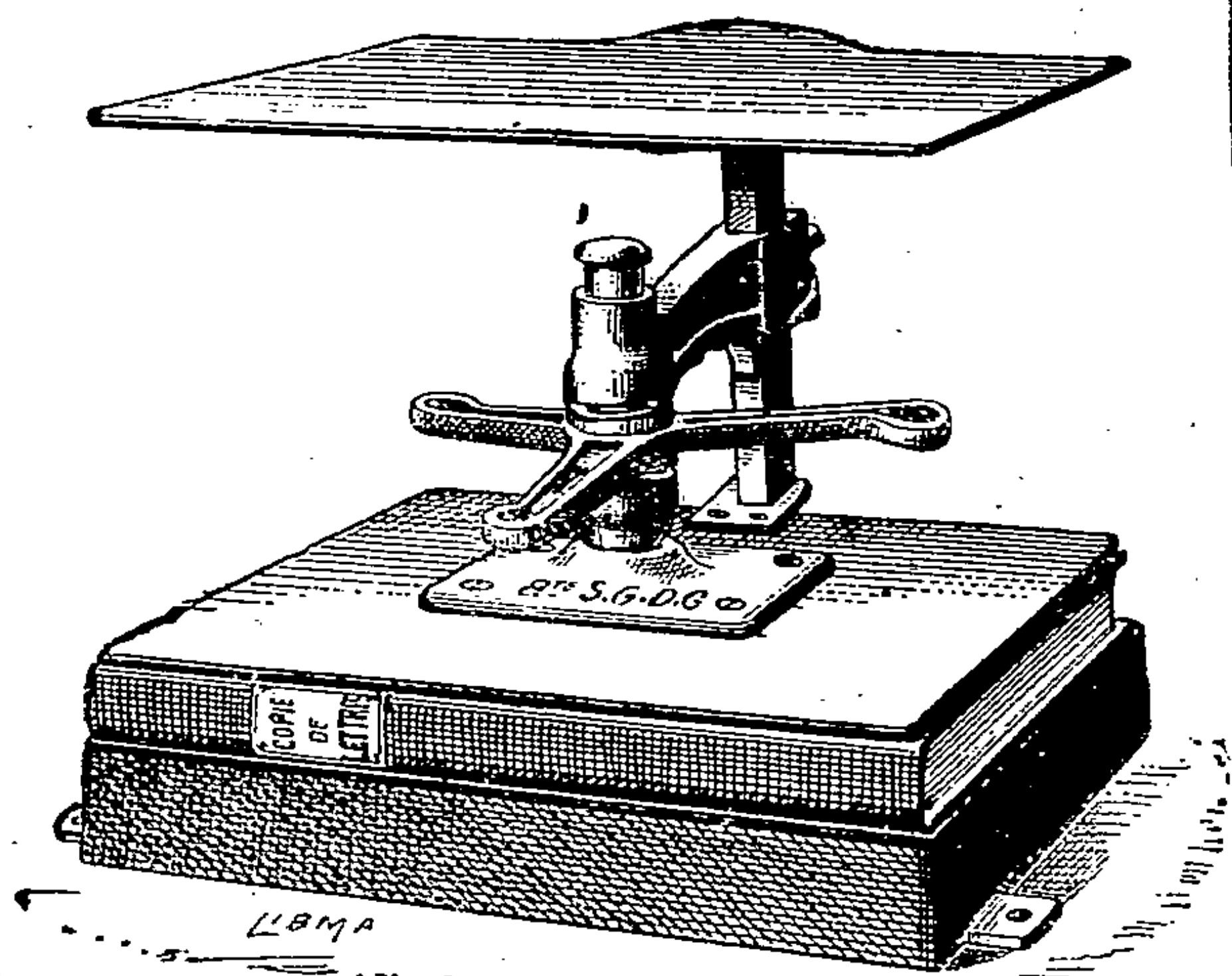
Henri ANTOINE

Inventeur-Fabricant

VENTE EN GROS

17, Rue Oberkampf, 17

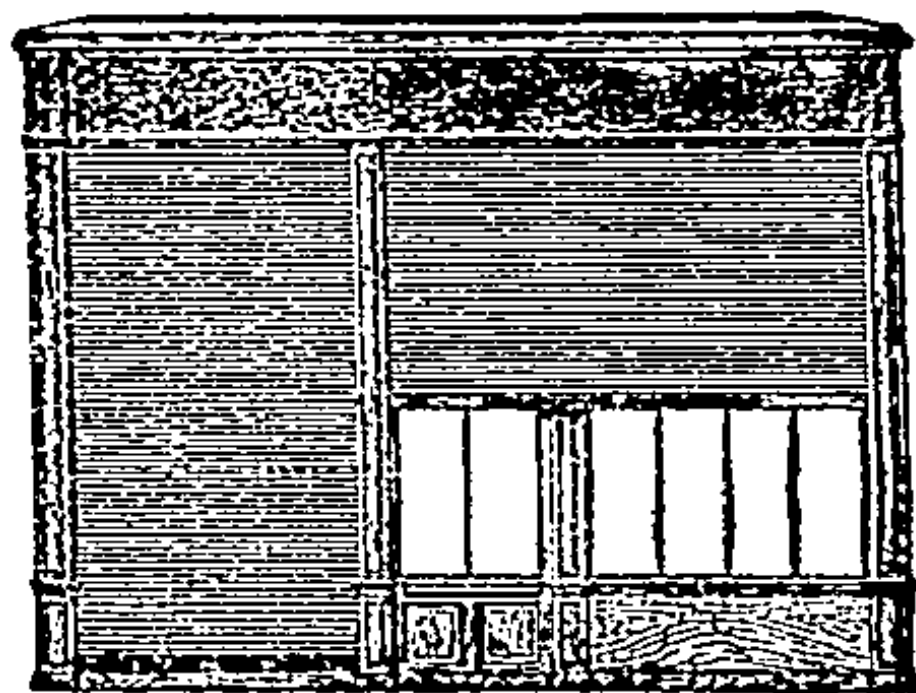
PARIS, XI^e



SUR TABLE — A TABLETTE

FERMETURES INSTANTANÉES ET ROULANTES PERSIENNES EN FER DE TOUS SYSTEMES

Monte-Charges au moteur et électriques — Monte-Lettres — Monte-Plats

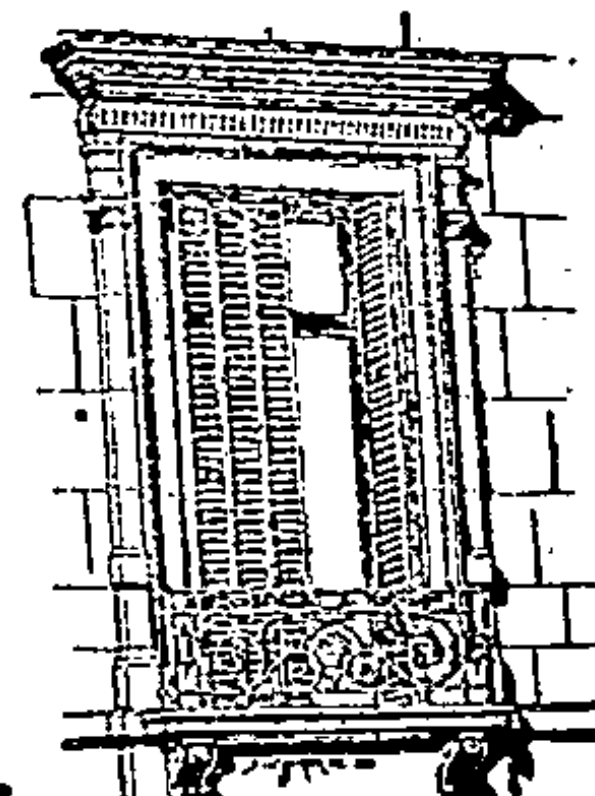


Ancienne Maison CHEDEVILLE & DUFRÈNE

JAQUEMET, MESNET & C^{ie}

92, Rue de la Convention, PARIS

Exposition Universelle de 1900 — Membres du Jury — Hors Concours



RIDEAUX MÉTALLIQUES POUR THEATRES -- GRILLES ARTICULEES

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES D'USINES

ET D'APPARTEMENTS

MOTEURS ÉLECTRIQUES, LUMIÈRE, SONNERIE, TÉLÉPHONE

H. CHABRIER

67, Boulevard de Picpus

Métro : Nation.

PARIS 12^e

La Mutuelle Hippique

FRANÇAISE

Société civile d'assurances mutuelles et de réassurances

à primes limitées

contre les risques de mortalité, naturelle ou accidentelle, des chevaux, ânes et mulets.

Siège Social et Direction :

13, rue de Laborde, à PARIS 8^e

Téléphone : 537-63.

Téléphone : 537-63.

MAISON SÉRIEUSE

Le Jour même sur toutes garanties.

Successions,
Nue-Propriétés,
Usufruits,

Biens indivis, Terres, Immeubles, etc., etc.

GÉRARD

3, Rue de Turbigo, 3,
— PARIS —

AUCUNS FRAIS

PRET

MENUISERIE-ÉBÉNISTERIE

Entreprise de Parquets

Installations en tous genres — Restauration de meubles anciens

G. BEAUGER

3, passage Châtelet, et 33 bis, boul. Bessières, PARIS.

Fabrication et Réparation de Châssis d'Automobiles

TRAVAIL A FAÇON. — PRIX MODÉRÉS

Conditions spéciales aux Membres de l'Association.

FABRIQUE DE BILLARDS DE PRÉCISION

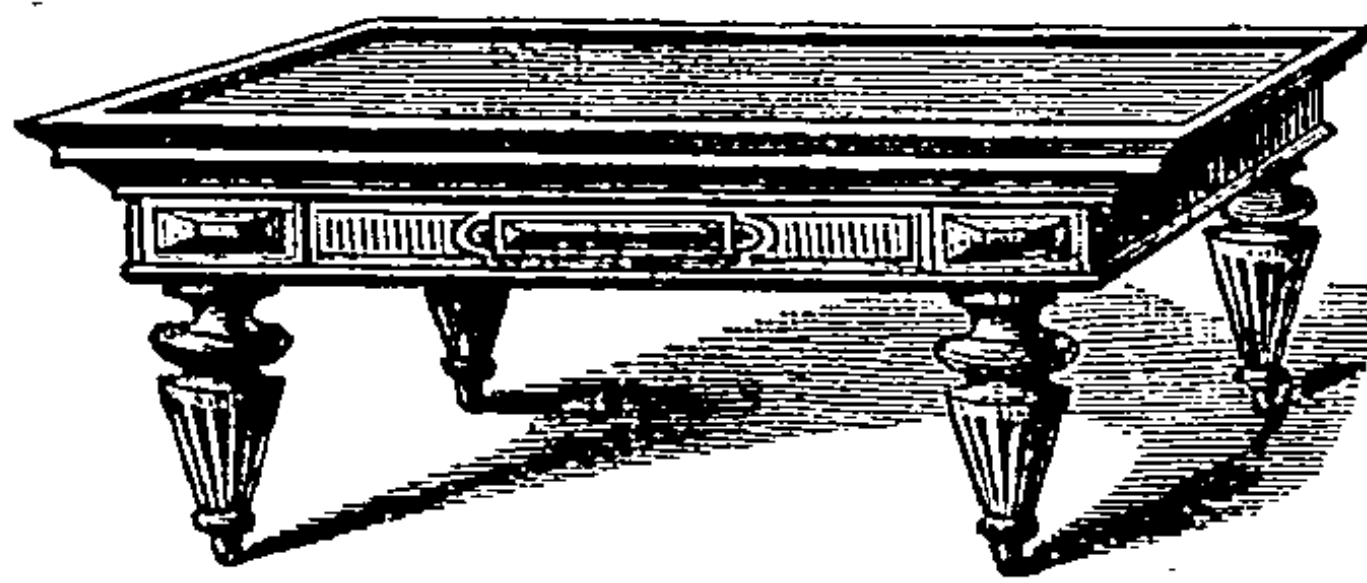
Téléphone : Ancien 145-49

Nouveau 1021-06

LOREAU Père

MAISON FONDÉE EN 1878

1, Rue de Turenne (4^e Arrondissement), angle rue Saint-Antoine. Station du métro : SAINT-PAUL.



Fournisseur des Palais Nationaux, Cercle Militaire, Grands Cercles

Billards-Tables, précision, solidité garanties. — Transformation rapide très facile. — Billards d'occasion. — Fabrique de billes en ivoire. — Retournages. — Fabrique de queues. — Procédés, Craies blanche, verte, bleue, etc. — Bandes modernes caoutchouc ultra supérieures. — Bandes en acier perfectionnées. — Drap spécial le plus solide.

ACHAT —:— ÉCHANGE —:— RÉPARATION

MAISON FONDÉE EN 1886

VVE H^{TE} EYRAUD

76 et 78, RUE DU CHERCHE-MIDI, PARIS

MEUBLES ET CARTONNAGES

Pour études, bureaux, archives, collections, dessins, Herbar.

Boîtes en tous genres. — Classements de tous papiers.

Catalogue illustré franco.

Fabrique de Tubes pour envois postaux.

MÉDAILLE D'ARGENT, Exposition Universelle 1900.

CABINET L'ARGUS

POLICE PRIVÉE ET CONTENTIEUX

15, rue de Turbigo, PARIS — Téléphone 348-45.

Directeur : E.-M. DELPECH

Commissaire de Police de la Ville de Paris en retraite.

Recherches et Missions de toute nature en tous pays. — Enquêtes avant mariage. — Documents pour divorce et séparation. — Surveillances de jour et de nuit. — Renseignements confidentiels. — Correspondants dans tous les pays.

English spoken — Se habla Espanol
Man Spricht Deutsch

**PHOTOGRAPHIE
D'ART**

F. de la ROCHE

PORTRAITISTE

69, rue Turbigo, 69

PASTEL, CHARBON, PLATINE

Madame André

STÉNOGRAPHE

Travaux à la Machine à Écrire

Traductions en toutes langues

Circulaires

9, rue de Clichy (Rez-de-Chaussée)

Prend la Sténographie à domicile.

OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES

Achat, Vente, Gérance

d'Immeubles et de Propriétés.

Prêts hypothécaires en
1^{er}, 2^e, 3^e rangs à un
taux inférieur à
celui du Crédit
Foncier.



Cabinet Léon GAMOTOT
28, rue Montpensier, PARIS (Palais-Royal).

Avances sur
Successions ou-
vertes.

Prêts sur Nues-
Propriétés et Usufruits.
Délégations de loyers,
rentes viagères.

Pour toutes Opérations Im-
mobilières, lire la Chronique Immo-
bière des journaux la Patrie et la Presse

Renseignements et conseils absolument
gratuits, soit de 9 à 10 h., soit de 4 à 6 h.
Téléphone 268-57

Manufacture de Tapis

E. MORALD

90, rue Damrémont. — Téléphone 554-65

Moquette, Tapis d'Orient, Points noués

Savonnerie Aubusson

BATTAGE, NETTOYAGE, VAPORISATION, RÉPARATION ET CONSERVATION

Escompte 5 0/0 aux Membres de l'Association.

G. BORGEAUD, I.

41 et 30, rue des Saints-Pères, PARIS

TÉLÉPHONE 723-38

ORGANISATION MÉTHODIQUE DES BUREAUX

MEUBLES ET MATÉRIEL PRATIQUES

FICHES, CLASSEURS
GRAND-LIVRE à feuilles Mobiles

Demander le Catalogue C n° 98

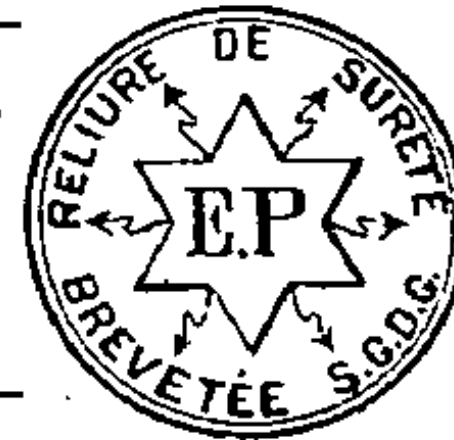
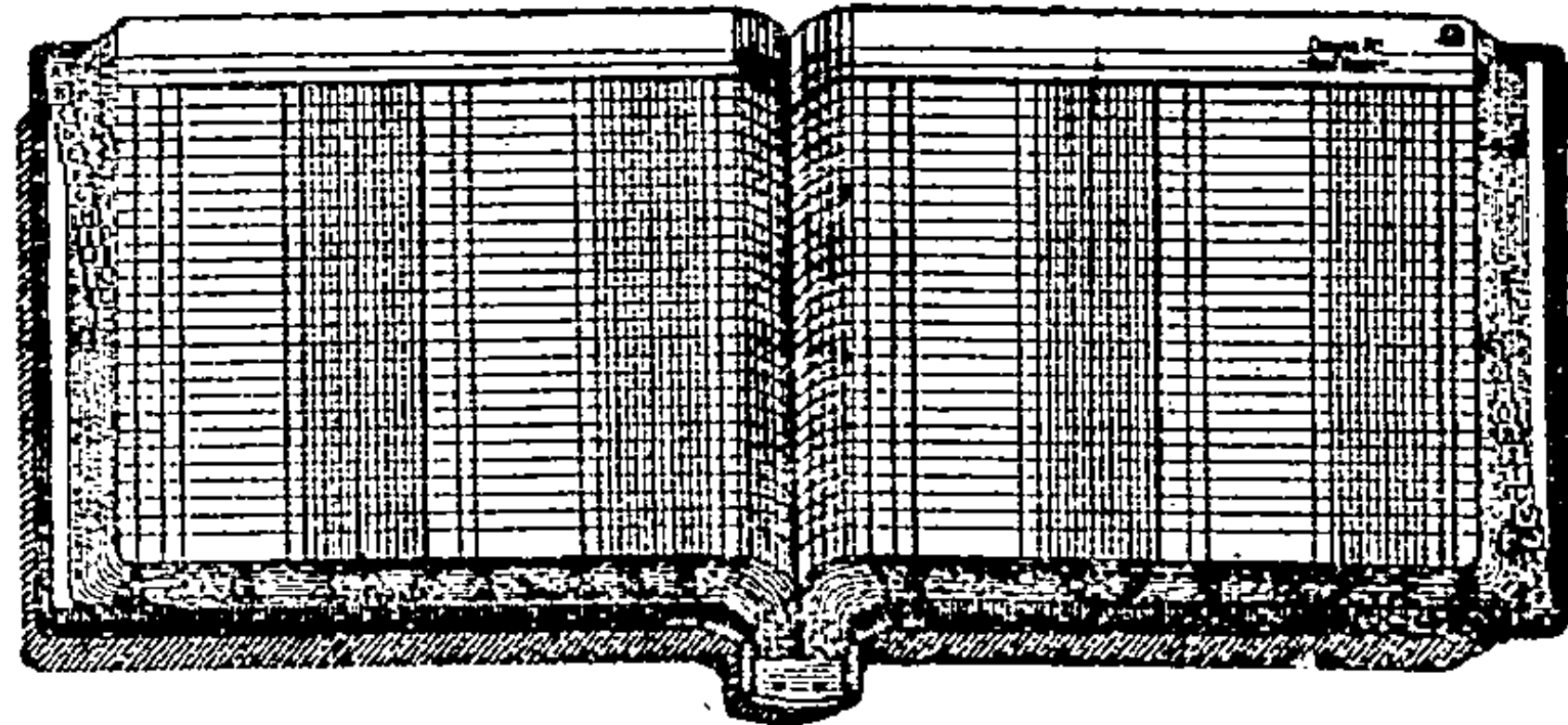
Envoi franco contre 1 fr. 50 de la brochure :

De la Nécessité pour les Commerçants et Industriels de diriger leur maison avec méthode et des moyens d'y parvenir par G. BORGEAUD, I.

Les Registres à Feuilles Mobiles

Sont aujourd'hui reconnus indispensables pour la bonne tenue des comptabilités

On peut les mettre en service à toute époque de l'année

Le système breveté
appartient àadopté partout dès son
maximum d'avantagesSuppression des causes d'erreur
Economie de Travail : 50 0/0

Il est Robuste, Économique.

Il s'établit en tous formats ou épaisseurs.

Il S'OUVRE PARFAITEMENT A PLAT.

C'est le plus simple et le plus expéditif.

N'hésitez pas, demandez aujourd'hui même au fabricant :

E.-L. MORIN

52, Rue Croix-des-Petits-Champs, PARIS

qui vous enverra franco sa brochure-tarif n° 2, luxueusement datée et vous soumettra les modèles, sans nul engagement de votre part.

Téléphone 140-24.

OPERA DENTAIRE

38, CHAUSSÉE D'ANTIN, PARIS (En face les Galeries Lafayette)

TEL.
322-93

ANESTHÉSIE LOCALE ET GÉNÉRALE

On parle le Russe, l'Espagnol et l'Allemand

PRIX MODÉRÉS

FAITS A L'AVANCE

TOUS LES TRAVAUX SONT GARANTIS SUR FACTURE

Télép. 134-71

MAISON DE CONFIANCE

RENSEIGNEMENTS DIVERS

A. RAGONEAUX, 82, rue de la Victoire

au moyen de surveillances quotidiennes
Paris — Province — Villes d'Eaux

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS

Renseignements intimes et particuliers, FRANCE, ÉTRANGER. Recherches dans l'intérêt des familles, de documents spéciaux pour procès civils et pour constatations officielles ou judiciaires. **DIVORCES** et **SEPARATIONS** de CORPS. **ENQUÊTES** pour projets de mariage, informations discrètes sur antécédents, moralité, santé, fortune des personnes sollicitées.

Le matin, de 9 h. à 10 h. ; le soir, de 1 h. à 5 heures.

MANUFACTURE FRANÇAISE
DE
PAPIER CARBONE, RUBANS
pour Machines à écrire
STENCILS, ENCREs pour Duplicateurs
CARPENTIER & BADEL
22-24, B^d Ménilmontant, PARIS Téléphone 943-51

PHOTO-PUBLICITY
FUSAINS 30/40 PORTRAITS PASTELS 30/40
Depuis 4 fr. en tous genres Depuis 10 fr.
Spécialité d'Aggrandissements
A. PETIOT, Directeur
7, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 7, PARIS
Travaux et Produits Photographiques

HAMAMELINE-ROYA

Principe actif de l'**HAMAMELIS** Virginica retiré de la plante fraîche, est la plus active, la seule active des préparations d'**HAMAMELIS**.

Elle est incolore et possède un arôme caractéristique. On ne doit pas la confondre avec les Gouttes, Extraits, Teintures, Sirops, Elixirs d'Hamamelis, préparations colorées sans odeur propre et qui, fabriquées avec la plante desséchée, n'en contiennent pas le principe actif « l'Essence » et n'ont, pour ainsi dire, aucune propriété thérapeutique. Ses vertus curatives dans toutes les affections du système circulatoire sont extraordinaires; aussi en constitue-t-elle le traitement médical rationnel.

Ce remède est le vasaconstricteur, le sédatif vasculaire, le décongestionnant par excellence. Il guérit rapidement et radicalement.

les **VARICES**

PHLEBITES

HEMORROIDES

HEMORRAGIES

FIBROMES

METRITES

CONGESTIONS de l'âge critique

ENFLURES des jambes, etc., etc.

Bien que très actif, il est inoffensif. Il se prend à la dose de 2 à 3 cuillerées à soupe par jour dans toutes les affections ci-dessus. Dans les *phlébites* on peut aussi l'employer en compresses recouvertes de taffetas chiffon.

Le flacon, 5 fr. (franco gare); les 6 flacons, 27 fr. contre mandat.

Pour plus amples renseignements demander notice

Pharmacie LACHARTRE, 22, rue de Vienne, PARIS

PHÉNOL BOBŒUF

Unique désinfectant hygiénique. Le flacon, 1 fr. 50



LE GEM Cabinet de Bain pliant

BAIN DE VAPEUR CHEZ SOI

MÉDAILLE D'OR, DIPLOME D'HONNEUR ET GRAND PRIX AUX EXPOSITIONS

Le remède le plus efficace pour combattre l'obésité, est l'usage régulier du bain de vapeur ou d'air chaud, l'un et l'autre peuvent être pris chez soi avec l'appareil LE GEM.

Pour tous renseignements
s'adresser :

T. AELLIG 49, Rue Richelieu
PARIS

Contre reçu d'un mandat ou bon de poste de 50 francs j'envoie l'appareil à l'essai pendant une semaine, si après ce laps de temps la personne n'en est pas satisfaite elle n'a qu'à me le renvoyer à mes frais et son argent lui sera remboursé. Aucune explication exigée.

SCOTCH
TAILORS

ABERDEEN

Rue
Auber, 1
PARIS

J. & L. DELAGARDE Fils

23, Rue de Poitou, PARIS

FABRICANTS DE CLASSEURS

Spécialité de classeurs à tringles pour journaux de modes, publications mensuelles formant un volume riche et élégant pouvant se mettre dans une bibliothèque. — Classeurs pour réclame dans les cafés, etc., etc. **Modèle déposé.**

COFFRES-FORTS D'OCCASION

SERRURES, CADENAS

OUVERTURES

RÉPARATIONS

CH. DELAPLANE

90, Faubourg Saint-Martin, PARIS

DERVILLÉ & C^{ie}

MARBRES BRUTS ET OUVRÉS

Cheminées artistiques et commerciales.

AUTELS, TOMBES, COLONNES, ESCALIERS

CARRELAGES, TABLEAUX DE DISTRIBUTION

Installations diverses, etc.

164, QUAI JEMMAPES, PARIS

Téléphone : 417-78

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 400 MILLIONS

Siège Social : 54 et 56, rue de Provence,

Succursale-Opéra : 1, rue Halévy,

à Paris.

Succursale : 134, rue Réaumur (place de la Bourse),

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts : de 1 an à 2 ans, 2 0/0 ; de 4 ans à 5 ans, 3 0/0, net d'impôt et de timbre) ; — ORDRES DE BOURSE (France et étranger) ; — SOUSCRIPTIONS SANS FRAIS ; — VENTE AUX GUICHETS DE VALEURS LIVRÉES IMMÉDIATEMENT (Obl. de Ch. de fer, Obl. et Bons à lots, etc.) ; — ESCOMPTE ET ENCAISSEMENT D'EFFETS DE COMMERCE ET DE COUPONS Français et Étrangers ; — MISE EN RÉGLE ET GARDE DE TITRES ; — AVANCES SUR TITRES ; — GARANTIE CONTRE LE REMBOURSEMENT AU PAIR ET LES RISQUES DE NON-VÉRIFICATION DES TIRAGES ; — VIREMENTS ET CHÈQUES sur la France et l'Étranger ; — LETTRES ET BILLETS DE CRÉDIT CIRCULAIRES ; — CHANGE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES ; — ASSURANCES (Vie, Incendie, Accidents), etc. **SERVICE DE COFFRES-FORTS**

(Compartiments depuis 5 fr. par mois ; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

91 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue ; 753 agences en Province ; 3 agences à l'Étranger (Londres, 53, Old Broad Street - Bureau à West-End, 65, 67, Regent Street), et Saint-Sébastien (Espagne) ; correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger.

Correspondant en Belgique et Hollande :

Société Française de Banque et de Dépôts,

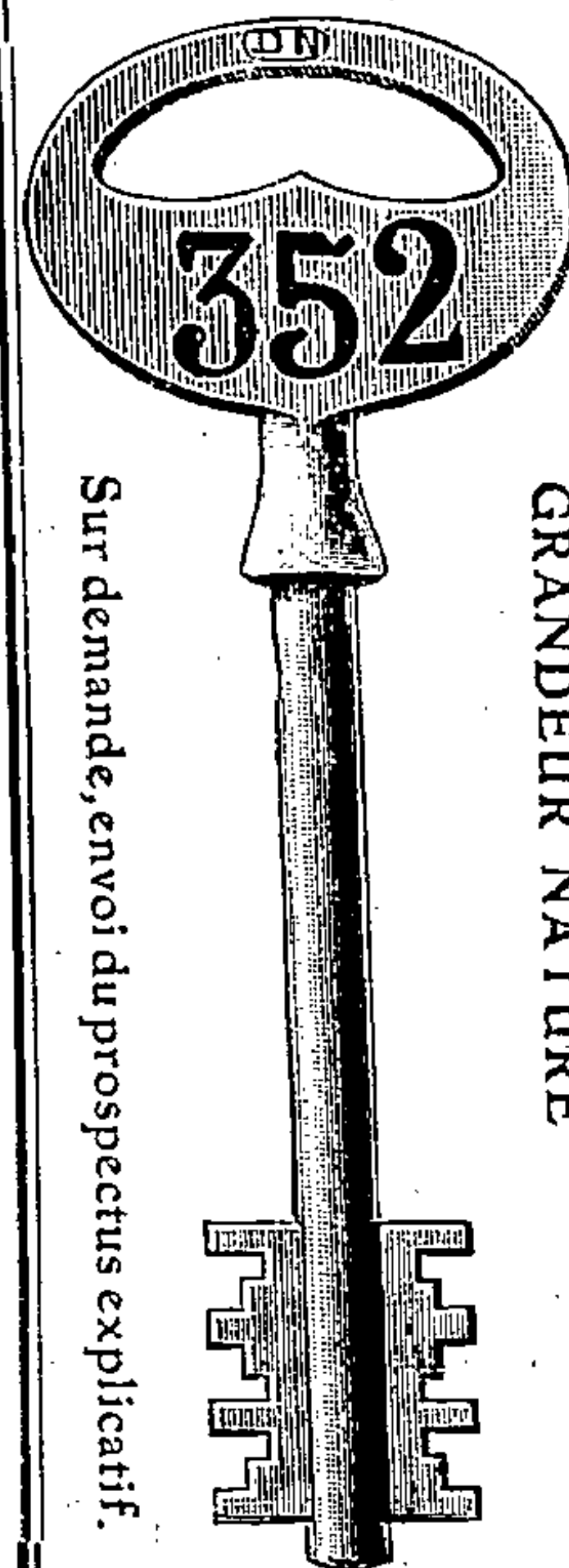
BRUXELLES, 70, rue Royale ; — ANVERS, 22, Place de Meir.

OSTENDE, 21, avenue Léopold ; — ROTTERDAM, 103, Leuvehaven.

SÉCURITÉ - SOLIDITÉ - COMMODITÉ

La Clé Diamant

Brevetée S.G.D.G.



Sur demande, envoi du prospectus explicatif.

GRANDEUR NATURE

La Clé Diamant, d'une solidité absolue, est tout en acier et ne pèse que 15 grammes ; son ingénieuse disposition permet de fournir un nombre infini de serrures variées, absolument incrochetables pour toutes portes et tous meubles, grands ou petits sans distinction, ayant chacune leurs clés particulières et ne pouvant par conséquent s'entr'ouvrir ; seulement une seule Clé Passe-Partout Diamant, entre les mains du maître de la maison, faite spécialement pour lui et n'ouvrant aucune autre serrure que les siennes, ouvre toutes ses serrures indistinctement, quoique différentes de combinaisons et de grandeurs et permet de la sorte la suppression complète des Trousseaux de clés toujours si gênants.

CH. DÉNÉY

FABRICANT DE SERRURERIE

20, rue de l'Arc-de-Triomphe, PARIS

Dégrèvements sur Contributions

Vérification gratuite des feuilles d'Impôts.

Service Spécial d'Assurances « Incendie, Vie, Accidents »

E. LABEAUME

35, Rue Richer, PARIS

Bureaux ouverts de 9 à 5 heures.

TÉLÉPHONE 133-46

PRIME absolument gratuite OFFERTE AUX ADHÉRENTS

La carte d'identité remise à nos adhérents comporte un emplacement réservé à la photographie du titulaire.

Par suite d'un accord intervenu entre l'un des plus habiles photographes de Paris,

M. ANTHONY'S, 44, rue Pasquier
(GARE SAINT-LAZARE)

et l'Association, nous pouvons offrir gracieusement à tous les adhérents, la photographie qui doit être apposée sur cette carte.

Se présenter muni de la carte d'identité à la

Photographie d'Art ANTHONY'S

44, Rue Pasquier (En face la Cour de Rome)
(GARE SAINT-LAZARE)

TELEPHONE : 322.85

ENCAISSEMENTS

Sur Paris et la France

— P. DEVOS —

24, Rue Dauphine (6^e)

Présentation de quittances d'abonnements de journaux, de reçus de cotisations de Sociétés, de factures, de petites traites, etc.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

A L'OZONATEUR 9, Chaussée d'Antin PARIS. — Téléphone 124-66

OZONATEUR, purificateur antiseptique de l'air ambiant. Breveté. Prix : 6, 8 et 9 fr.



OZONATINE, alimentation de l'ozonateur. Prix : 8 fr. litre. Bidons de 1/2 litre, 1, 2 et 5 litres. *Se méfier des contrefaçons et similitudes de noms.*

LAMPE (système Dr Roubleff), absorbant la fumée du tabac et toutes les mauvaises odeurs. Prix : 6 fr. 50 à 20 francs.



CONCENTRÉS en divers parfums, pour 1 litre d'alcool destiné à l'alimentation. Prix : 6 fr. 50.

Plus de **POUDRE DE RIZ**. Demander l'**EMAIL LIQUIDE INSTANTANÉ**.

Plus de **DÉPILATOIRES DANGEREUX ET DOULOUREUX**.

Demander le **DÉPILATOIRE FLUIDIA LIQUIDE ET INSTANTANÉ**.

A L'OZONATEUR, 9, RUE CHAUSSEE D'ANTIN, PARIS

Avant de Commander
vos **IMPRIMÉS Commerciaux,**
vos **ÉTIQUETTES,**
vos **ENVELOPPES**

Consultez l'Imprimerie **MOUNIER JEANBIN & C^{ie}**

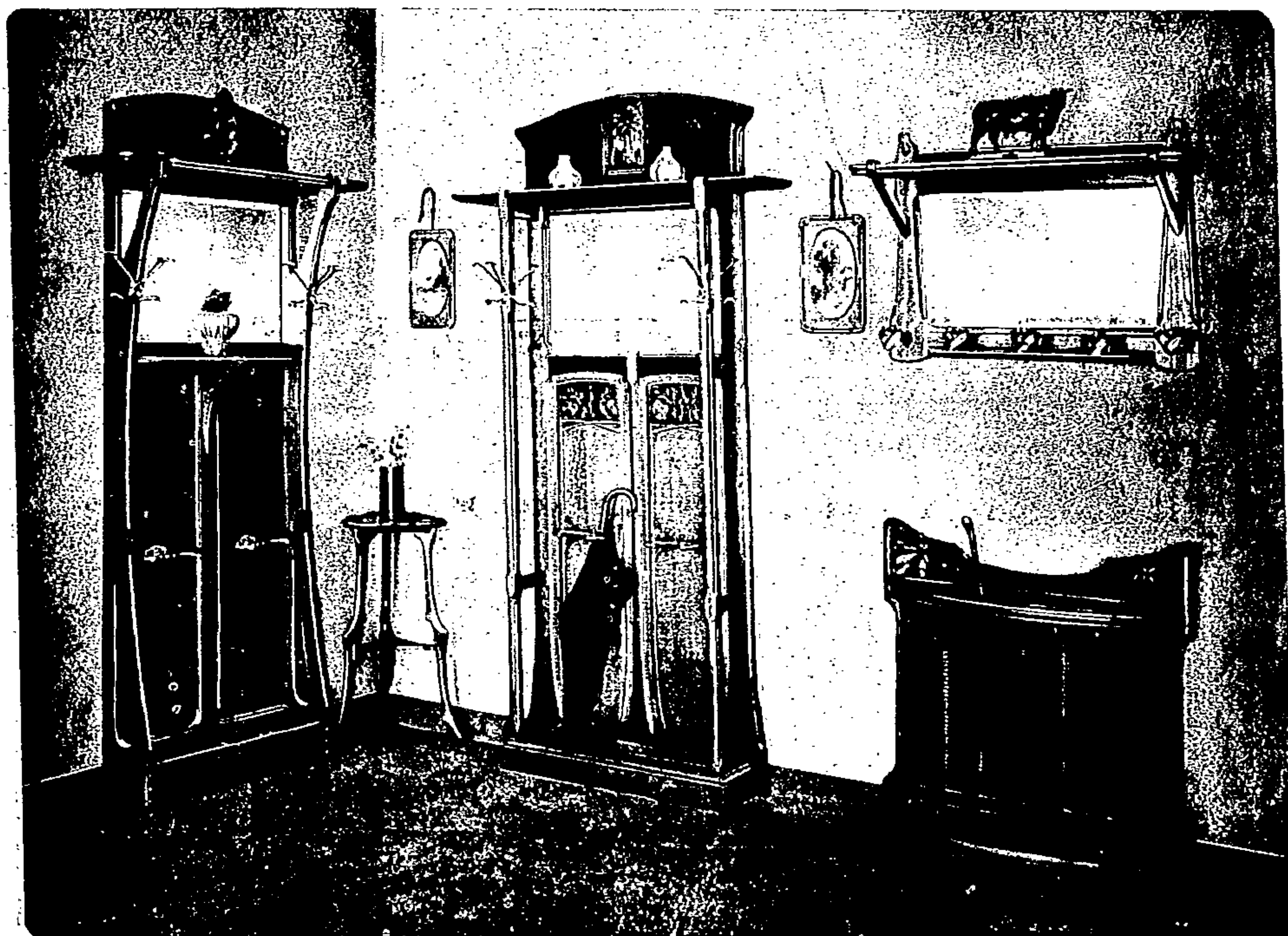
38, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

TÉLÉPHONE : 1026.05.

PARIS (IV^e)

MÉTRO: HOTEL-de-VILLE.

AMEUBLEMENT MODERNE GALLERY



DESSINATEUR-FABRICANT
2, Rue de la Roquette,
PARIS

Modèle déposé

Porte-chapeau largeur tablette. 0 ^m 96×2 ^m 24	130
— décoré avec cuivre repoussé	
1 ^m 10×2 ^m 20	170
— à suspendre, largeur 0 ^m 80	80
Porte-parapluie, largeur 0 ^m 80	80
Guéridon sculpté	40



Envoi du Catalogue sur demande.

Antichambre Chêne

TÉLÉPHONE
428-67

G. DEGUELDRE

29, rue Bouchardon, 29, PARIS
Chantiers à Aubervilliers et à Paris

Charbons, Cokes, Bois

Spécialité d'Anthracites anglais du pays de Galles
et Charbons pour Calorifères
et Appareils à basse pression.

DEMANDER TARIF

PRIX SPÉCIAUX POUR QUANTITÉS

CHAUDIÈRE "La Gauloise"

Brevetée S. G. D. G.

A Feu continu ou intermittent
A Magasin de Combustible
Brûlant des Grains
de Charbon
maigre.

Vapeur à

Basse Pression

Eau chaude, Air chaud

DISTRIBUTION D'EAU CHAUDE

DREVET & LEBIGRE, Ingénieurs
Constructeurs

19, R. LAGILLE, PARIS 18. — TÉLÉP. 508-53

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE PUBLICITÉ 89, rue d'Amsterdam, Paris

Téléphone 151.32

EXPOSITION INTERNATIONALE du Livre, de l'Affiche
et de la Publicité. — PARIS 1907. Hors Concours
Membre du Jury

AFFICHAGE dans toutes les
communes de
France.

CONSERVATION d'affiches
dans plus de
1.100 emplacements réservés.

AFFICHAGE SPÉCIAL SUR PALISSADES

CONFECTION D'ADRESSES à la main pour Paris,
Province, Etranger.

Listes spéciales de tous les habitants de Paris, rue par
rue, maison par maison.

Services et documents particuliers pour Paris, Pro-
vince, Etranger. (Plus de 8.000.000 adresses.)

ÉMISSIONS — ÉLECTIONS

J.-R. BOHL, Directeur

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS A DOMICILE
(Catalogues, Journaux, etc.)

ATELIERS SPÉCIAUX d'Echantillonnage pour Cata-
logues, Cartes d'échantillons, etc.

Brochage, Façonnage, Pliage, Encartage, Mise sous
bandes et enveloppes, etc.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Fournisseur des Compagnies de Chemins de fer, Grands
Magasins de Nouveautés, Journaux illustrés, etc.

Catalogue franco sur demande.

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE FABRIQUE - MODELS & DESSINS INDUSTRIELS
EN FRANCE & L'ÉTRANGER

OFFICE DESNOS

(C. CHASSEVENT)

FONDÉ en 1843

Protection de la Propriété Industrielle en France et à l'Étranger
Recherches d'Antériorités - Copies et Analyses de Brevets
Mémoires Techniques - Procès en Contrefaçon - Expertises
Consultations Légales et Industrielles

L. CHASSEVENT
11, Boulevard Magenta, Paris.

H. CLERC
Ingénieur-Directeur

Téléphone : 430-31 - Adresse Télégraphique : INVENTION-PARIS

PRESSE A COPIER

"L'IDÉALE"

Pour Voyage et Bureau.

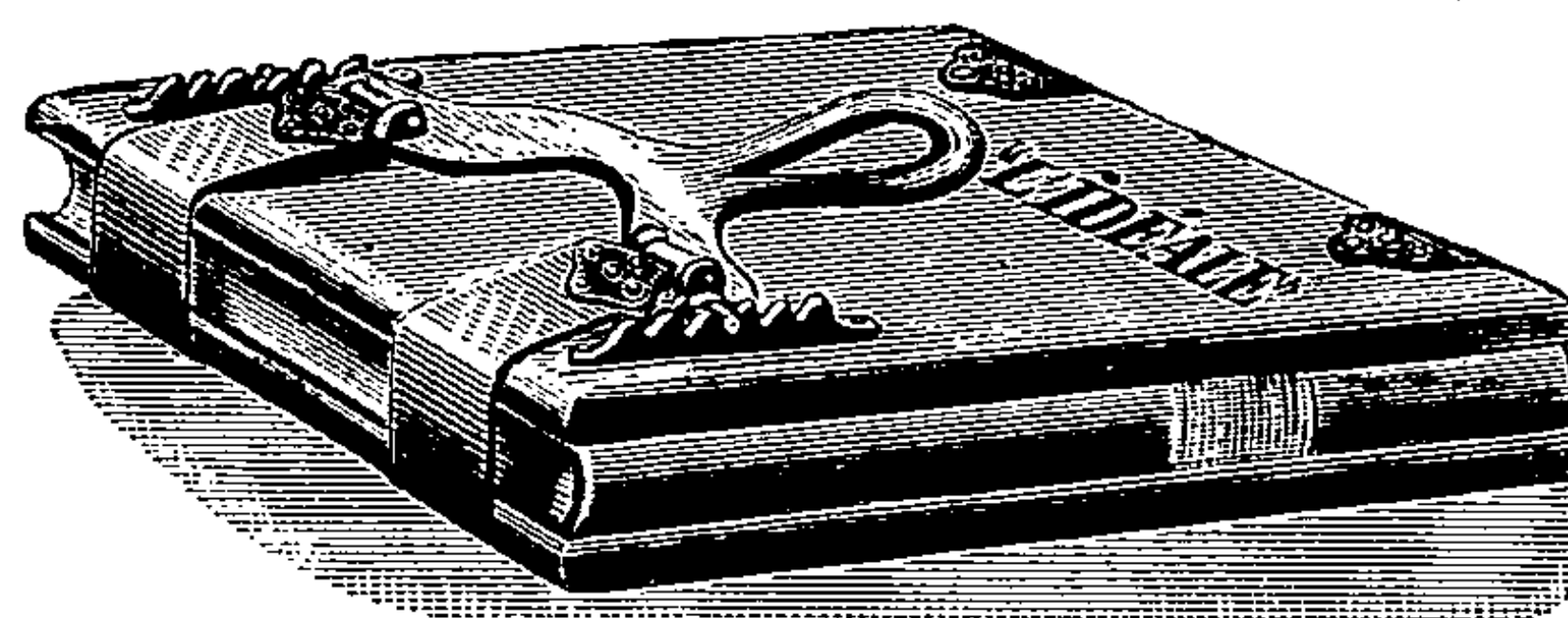
PRIX

Garniture Polie

Garniture fine nickelée

12 fr.

18 —



En vente chez
tous les papetiers
ou chez

ROLLAND
Fabricant

5, rue du Château-d'Eau
PARIS

LE TRI BLOTTO

Vente, Location, Entretien, Réparation

COMMISSION - EXPORTATION

TRI-BLOTTO

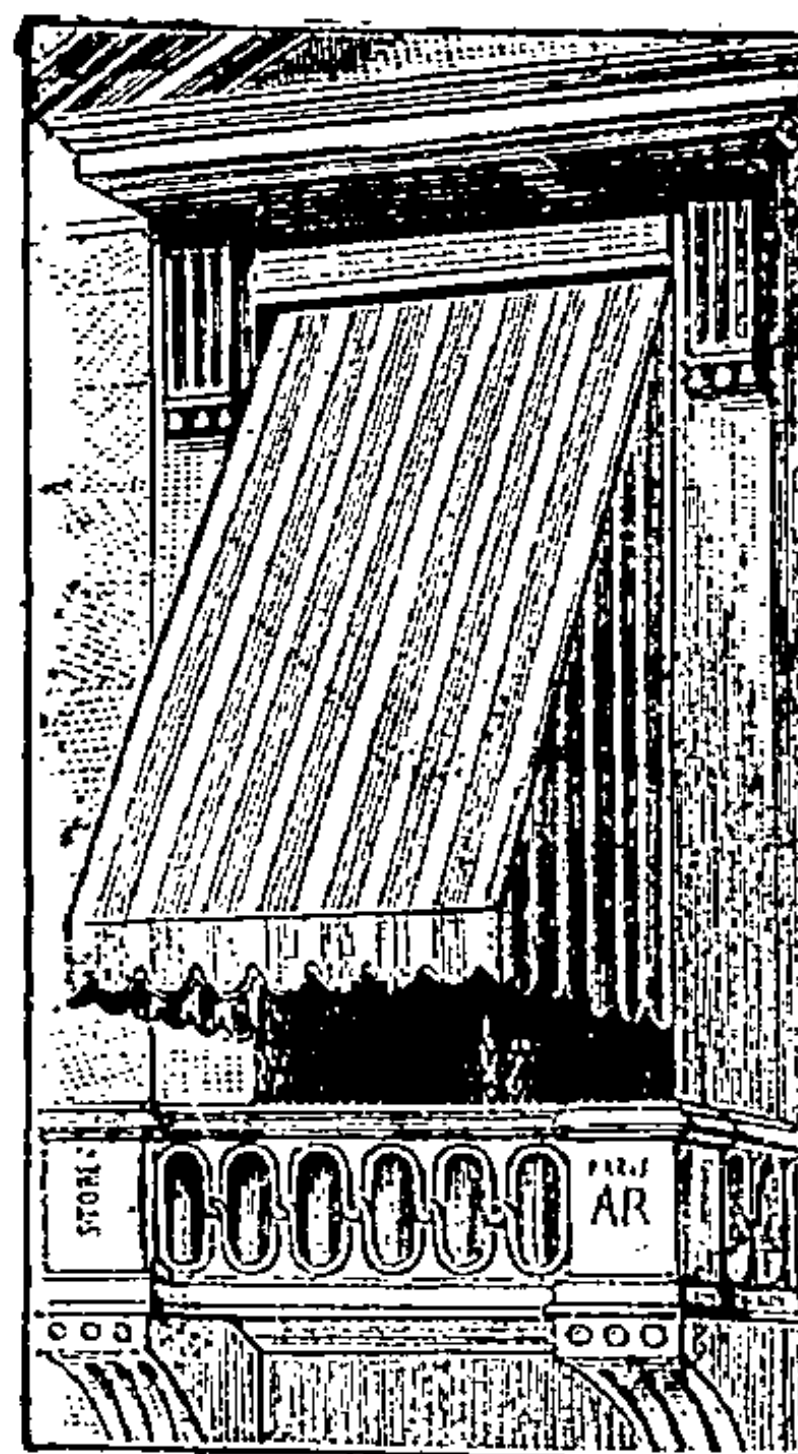
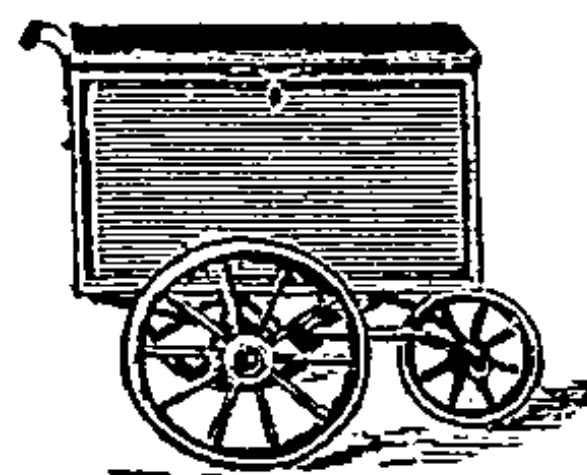
5 Rue Charlot

PARIS



Téléphone

1014.55



Fabrique de Stores

Intérieurs et Extérieurs

TOUS LES GENRES

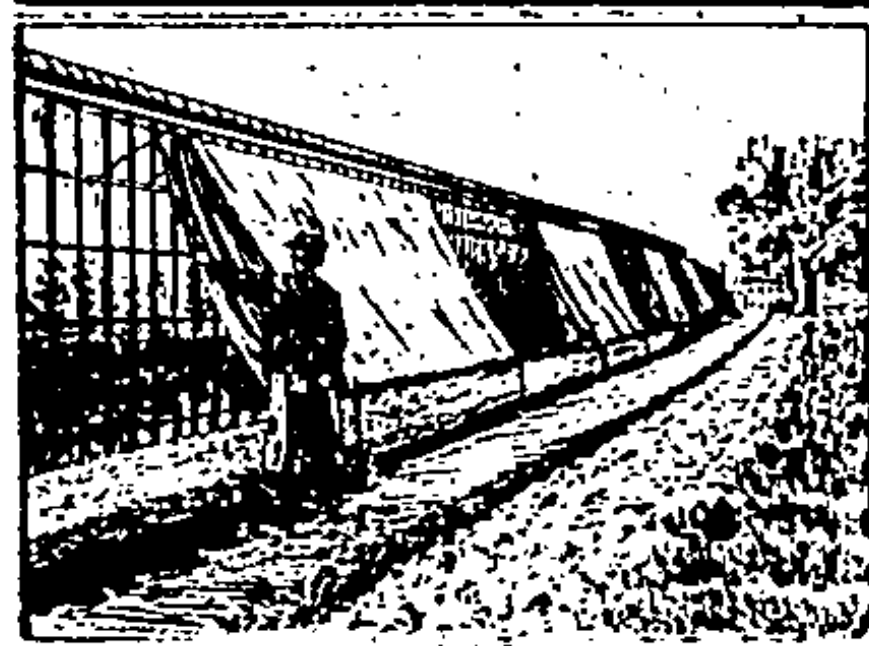
A. RUELLE

53, Rue des Petits Champs,

PARIS

TÉLÉPHONE 236.74

Pour vos Jardins
EMPLOYEZ
LES
TOILES DUFOR



pour abriter les Espaliers, Serres, Vignes, etc.

27, RUE MAUCONSEIL, PARIS, 1^{er}

Maison fondée en 1865, Téléphone 106.91.

SACS A GRAINS — BACHES — TENTES

Vêtements en Toile imperméable

Tuyaux d'Arrosage. — Tuteurs Bambous.

CATALOGUE ILLUSTRÉ FRANCO

BACHES
DUFOR

Aussi bonnes que les meilleures

ET

Meilleures que les autres

ECHANTILLON FRANCO

27, Rue Mauconseil,

PARIS



SUN Visible

Par la netteté et la précision de son
écriture incomparable, la simplicité de
son mécanisme et la modicité de son
prix, la "SUN" est unique au monde.

N° 4

Frs 345

Ge. Ham's

8, Rue de Choiseul, PARIS 2

TÉLÉPHONE 297.90

Mobiliers de Bureaux
FRANCO-AMÉRICAINS

Les

Meilleurs.

Ch. DELAUNAY

79, Avenue
LEDRU-ROLLIN

PARIS 12

